

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

S. S. Pie XII publie sa première encyclique "Summi Pontificatus", sur la paix (Lire en page 3)

La situation de la métropole au lendemain de l'élection

Une note troublante de la "Gazette" — Qu'advient-il du précédent créé par M. Hepburn? — L'autonomie municipale sous M. Duplessis

La *Montreal Gazette* prend soin de noter, dans sa première page ce matin, le reflet de l'élection de mercredi dans le miroir du marché des obligations provinciales et municipales.

Le relèvement de la cote serait allé jusqu'à deux points pour les premières valeurs et il y aurait eu, pour les secondes, un raffermissement sensible.

Motif : "...avec l'avènement au pouvoir, dit la *Gazette*, d'une administration politiquement "libérale" mais financièrement "conservatrice", de nouvelles tentatives pour la solution du problème fiscal de la ville de Montréal sont possibles".

Le bloc enferrmé de ces nouvelles tentatives ne dira rien qui vaille à ceux qui condamnent comme atteinte à l'autonomie municipale toute restriction directe ou indirecte des pouvoirs de l'exécutif et du Conseil municipaux. A diverses reprises, le monde de la finance a tenté d'amener le gouvernement Duplessis à créer un contrôle financier de l'administration montréalaise. On voulait, notamment, que la Commission municipale de Québec, institution du régime Taschereau, prit seule en mains la gestion financière de la métropole. Mais le premier ministre, qui s'était engagé à respecter l'autonomie de Montréal, a repoussé ces demandes. Il les a même repoussés un peu brutalement, à sa manière, en déclarant à ceux qui les lui présentaient : 1o, que la haute finance avait toléré les pires excès, quand elle ne s'y était pas associée, comme l'affaire de la *Montreal Water*, sans demander la mise en tutelle de la métropole, et 2o, que depuis la crise nombre des directeurs d'importantes industries papetières, de même que ceux de grosses sociétés ferroviaires, ont laissé voir leur impéritie évidente et le plus urgent besoin d'un contrôle extérieur.

Mais, surtout depuis que la ville est en défaut, les banquiers ne se montraient guère satisfaits de ce respect de l'autonomie et ils réclamaient un moyen de forcer la ville à opérer des économies.

Dans les coulisses municipales, selon ce que rapporte le *Star*, de Montréal, hier, on est enclin à voir d'un bon oeil l'arrivée au pouvoir du gouvernement Godbout. On croit généralement que, sans mise en tutelle, la ville sortira de ses ennuis financiers parce que le gouvernement de Québec, en excellents termes avec le gouvernement d'Ottawa, règlera ses dettes avec celui-ci, dont la sympathie lui est assurée, et remboursera à son tour la métropole des quelques cinq millions qui lui sont dus et que, d'autre part, le gouvernement municipal pourra bénéficier des prestations en argent à 2% pour exécuter des travaux rentables et même aussi, disent les plus optimistes, pour rembourser ses emprunts aux banques, qui sont à un taux d'intérêt plus élevé.

Cependant, la *Gazette*, porte-parole attiré de la haute finance, laisse entrevoir, dans les quelques lignes que nous avons citées plus haut, une autre solution : celle de l'établissement d'un contrôle plus serré des finances montréalaises.

mandé que M. Hepburn vient de prendre l'une de ces décisions hardies dont il est coutumier. Dans la province voisine, les élections municipales ont lieu tous les douze mois dans la plupart des municipalités. On tient à ce mode électoral. On y voit une garantie pour les contribuables qui peuvent très rapidement chasser du pouvoir les administrateurs qui n'ont plus leur confiance. On prétend même que ce rythme électoral rapide constitue l'explication pour une bonne part de l'excellence de l'administration de la ville-reine et de la supériorité de sa situation financière sur celle de la métropole du Canada.

Se couvrant du précédent britannique au cours de la Grande Guerre, qui doit être renouvelé, pense-t-il, au cours de la présente, M. Hepburn opère dans cette optique un bouleversement radical. Les élections municipales ont lieu en Ontario le 1er janvier. Avant cette date, le Parlement provincial, dont le premier ministre anticipe évidemment l'approbation, décrètera que le prochain terme éditorial sera de deux ans ou pour toute la durée de la guerre, si celle-ci se prolonge au delà de 24 mois.

Le premier ministre voit dans ce geste une économie parce que les consultations populaires sont coûteuses et aussi le moyen de créer un moratoire des discussions politiques pendant la guerre.

Prévenus, de surplus, de ce qui leur pend au bout du nez, les électeurs, pense le ministre des Municipalités de l'Ontario, M. Cross, auront soin de choisir pour cette période anormale des administrateurs municipaux du plus haut calibre.

M. Hepburn a, sauf erreur, interdit aux municipalités ontariennes d'emprunter. Les élections de janvier terminées, il s'érigera la vie durant, si cela est nécessaire, et il aura la paix tant que durera le conflit européen.

Le procédé ne manque pas d'ingéniosité et il semble, d'après les dépêches, généralement bien accueilli dans la province voisine.

Nous ne serions aucunement étonné que le raffermissement des obligations de la ville de Montréal, signalé par la *Gazette*, en même temps que "de nouvelles tentatives pour la solution des problèmes fiscaux de Montréal" ne fussent pas sans relation avec l'attitude prise par M. Hepburn et qui était sûrement connue dès hier dans le cercle des initiés.

Les raisons invoquées par le premier ministre ontarien ont encore plus de poids chez nous, pendant quatre semaines, on a reproché au premier ministre de risquer de saboter l'unité nationale en faisant des élections en temps de guerre.

Donnant, donnant. Si les administrateurs municipaux sont assurés d'un prolongement de terme, sans même recourir à une nouvelle élection, car on peut améliorer la proposition Hepburn, il est dans l'ordre qu'on leur impose des sacrifices compensateurs, entre autres celui de restreindre les dépenses.

Du reste, M. Godbout n'a-t-il pas annoncé dès mercredi soir qu'il aurait des sacrifices à demander à la population?...

Louis DUPIRE

Les aspirants-ministres sont au guet

On croit que M. Duplessis quittera le pouvoir vers le 6 novembre — M. Godbout en repos — Les aspirations de M. Houde — La part des Anciens et celle des Hommes Nouveaux — Egards dus au grand percepteur des fonds électoraux

On croit que M. Duplessis quittera le pouvoir vers le 6 novembre — M. Godbout en repos — Les aspirations de M. Houde — La part des Anciens et celle des Hommes Nouveaux — Egards dus au grand percepteur des fonds électoraux

On croit que M. Duplessis quittera le pouvoir vers le 6 novembre — M. Godbout en repos — Les aspirations de M. Houde — La part des Anciens et celle des Hommes Nouveaux — Egards dus au grand percepteur des fonds électoraux

Quant à l'autonomie

L'illustration nouvelle persiste à croire que "de quelque façon qu'on considère l'élection de mercredi, on ne peut pas en conclure que la population de Québec a clairement, vigoureusement et en toute connaissance de cause, voté contre l'autonomie". Elle allègue, entre autres, à l'appui de cette proposition, les remarquables articles de notre Directeur à mis les électeurs en garde contre la manœuvre possible d'Ottawa sur les affaires provinciales.

Mais, dans le même texte, l'illustration maintient que l'on ne peut voir dans le résultat un verdict pour la conscription. Elle en donne cette raison pertinente : "Tous les candidats étaient, chacun à sa manière, anticonscriptionnistes. Les électeurs du Québec votaient donc, de toute façon, contre la conscription, correctement ou non."

Or, n'est-il pas aussi vrai, quelle qu'il ait pu être la justesse de la prétention, que tous les candidats, de quelque couleur qu'ils fussent, se sont pareillement défendus d'être hostiles à l'autonomie provinciale, que les ministres fédéraux ont presque violemment protesté de leur respect pour cette autonomie et que M. Godbout lui-même a débuté en se déclarant autonomiste à fond?

Dans ces conditions, peut-on vraiment dire que la population du Québec s'est "vigoureusement, en toute connaissance de cause", prononcée contre l'autonomie? Ne peut-on croire qu'elle a attaché la même importance aux déclarations autonomistes des vainqueurs qu'à leurs professions de foi anticonscriptionnistes?

Nous pensons bien, comme l'illustration, qu'il vaut mieux voir les choses telles qu'elles sont que telles qu'on les désire; mais nous trouvons aussi qu'il est inopportun de tirer du scrutin des conclusions qui ne nous paraissent pas en découler rigoureusement et qui peuvent être fort dangereuses pour l'avenir.

Pour 1942

Les élections sont finies. C'est donc le temps de penser à beaucoup d'autres choses, et particulièrement à la commémoration du Troisième centenaire de Montréal.

Il ne reste plus qu'un peu plus de deux ans d'ici 1942.

O. H.

Le carnet du grincheux

Au tour du Nouveau-Brunswick maintenant d'aller mettre en péril "l'unité canadienne" en se lançant dans une bataille électorale. Peut-on compter que des ministres fédéraux s'empresseront de dénoncer à ses électeurs M. Dyrart, parce qu'il fait une élection? Ce qui est mal à Québec serait-il si bien à Fredericton? Dyrart est un rouge bon teint. Donc il a raison.

M. Hepburn avertit sa province qu'elle n'aura plus d'élections municipales de tout le temps de la guerre, après janvier prochain. Il ne faut pas compromettre l'unité ontarienne. Signifions ce précédent à M. Houde. Alors, pourquoi des élections municipales à Montréal? M. Houde tient son mandat pour tout le temps de la guerre. Et le Grincheux ne lui réclamera rien pour lui avoir fait penser à cela. Un petit bill à Québec et le chat est dans le sac.

La *Star* a exercé une terrible vengeance contre les candidats élus de l'Union Nationale; il n'a pas publié leurs photos. Il ne doit y avoir nulle tache sur ce soleil impérial tout en sucre.

Maintenant que l'unité est faite, on s'attend à de nombreuses démissions de la part de fonctionnaires fédéraux pour faire place à des Canadiens de langue française bilingues. Attendons sous l'orme...

Bloc-notes

Cet impôt sur l'électricité

Au cours de la campagne électorale il a été plus d'une fois question du nouvel impôt fédéral sur l'électricité. Il y faudra revenir, et pour plusieurs raisons.

D'abord, certains émettent des doutes sur la légalité même de l'impôt, qui porte indirectement sur l'une des ressources naturelles qui sont propriétés de la province; puis, l'énumération des assujettis à l'impôt paraît prêter à d'assez vives critiques; ensuite, la façon mécanique dont est appliqué cet impôt aboutit à frapper d'une charge particulièrement lourde ceux-là mêmes qui paient leur électricité le plus cher.

On sait en effet que l'impôt est de 8% sur le montant total de certaines factures désignées. Il s'ensuit, ainsi que nous l'écrivit un correspondant, que dans tel endroit de notre province où, pour des raisons que nous n'avons pas le moyen d'examiner en ce moment, le kilowatt d'électricité se vend encore 11 sous, le client paiera d'abord \$11.00 pour une dé-

réducteur londonien, et le verdict québécois est d'autant plus significatif "qu'aux élections de 1917, les adversaires de la conscription remportèrent une victoire éclatante dans la province de Québec" et qu'il "y eut même des émeutes dans le Québec contre la loi du service obligatoire". Voilà M. Godbout sacré par Londres, avec MM. Lapointe et Cardin, partisans de la conscription et d'une participation sans limites à la guerre présente, et le cabinet Godbout tenant de la conscription. "Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami", dit le fabuliste. La "News-Chronicle" est de cette catégorie, pour ce qui est de M. Godbout et de M. Lapointe, anticonscriptionnistes.

SINGULIERES APPRECIATIONS DU RESULTAT, A LONDRES ET A PARIS

La rumeur électorale s'éteint lentement. Les vainqueurs sont au repos, — du moins ceux qui sont certains de leur portefeuille. Quant aux autres, ceux qui en convoient un, ils sont soit aux aguets, soit en démarches préliminaires. Ils préparent le grand jeu de leurs influences. Ils les mettront en branle sitôt que M. Godbout accueillera les sollicitateurs, qui ne se feront pas faute de l'assiéger "pour le plus grand bien de la province". Car ils ne pensent jamais au leur...

M. Godbout a fait connaître hier qu'il prend quelques jours de détente, après une campagne particulièrement animée. Il les a bien gagnés. Au début de la semaine prochaine, il commencera de former le grand ministère nouveau. Et il aura soin, disent ses amis, de ménager une assez mince place aux Anciens du régime Taschereau. Car il ne faudrait pas que M. Godbout passât pour être dès le début sous la tutelle de l'ancien régime, puisqu'il fut lui-même des Hommes Nouveaux de juin 1936. On comprend que, de ce côté, la porte ne s'ouvrira pas des grande aux Anciens. Non plus qu'aux tout Nouveaux, ceux qui lâchèrent le gouvernement Duplessis et se rallièrent, ces mois derniers, au parti libéral. M. Godbout, dit-on, se propose de former un véritable cabinet neuf, — dans la mesure où on lui permettra, parmi les Anciens. Car l'un des principaux de ceux-ci s'est fait le maître pourvoyeur de fonds électoraux du parti vainqueur, il a personnellement passé des listes de souscriptions dans un certain nombre de grandes maisons où il a gardé, c'est le cas de le dire, des amis précieux. Et, à ce titre il a droit, ou du moins croit avoir droit, à des égards particuliers pour les siens.

On prévoit que, vers le 6 novembre, en tout cas avant que novembre soit un tant soit peu avancé, M. Duplessis, et ses ministres, ayant mis ordre aux affaires de leurs différents services, passeront définitivement la main à M. Godbout et à ses collègues.

Il y a peu de changements possibles à la liste du nouveau cabinet provincial établie hier ici même. D'aucuns affirment que M. Houde et son entourage n'insisteront pas pour qu'il devienne lui-même ministre, car il devrait alors cesser d'être maire à Montréal. Les libéraux font teinte ne veulent pas, en général, de lui. Et il n'est pas du tout certain que, voulu-t-il être ministre de M. Godbout, M. Houde réussirait à le devenir. On se rappelle ses virulentes dénonciations du parti libéral, en 1931. Et l'un de ses amis de l'hôtel de ville, M. Georges Caron, vainqueur de M. William Tremblay à Maisonneuve, figure déjà sur la liste des ministrables à peu près assurés d'avoir un portefeuille; M. Caron devrait en ce cas abandonner la présidence de la Commission Métropolitaine. Ainsi, M. Houde, sans devenir ministre, aurait des intelligences dans le ministère Godbout. Il serait en quelque sorte ministre par personne interposée, si l'on peut dire, — même si cela comportait certains ennuis pour le parti libéral.

On s'est déjà préoccupé du sort du personnel des commissions créées par M. Duplessis, pendant ses trois ans de règne. Nombre de ces commissaires se préparent à remettre leurs démissions, soit au ministère qui s'en va, soit à celui qui s'en vient, mais sans beaucoup tarder, afin d'éviter qu'on les leur demande ou qu'on mette fin de plus ou moins brutale façon à leur mandat. Certaines commissions devront disparaître, entend-on dire. Elle ne pourront disparaître qu'une fois une nouvelle législation votée par l'Assemblée législative élue avant-hier, et sanctionnée par le lieutenant-gouverneur, après adoption à la Chambre haute. Cela prendra quelque temps, car il paraît improbable que le nouveau ministère aille convoquer les Chambres en session avant janvier prochain.

On s'attend, dans les cercles féministes, que dès 1940, M. Godbout voudra donner suite à un article du programme libéral de 1938 promettant le droit de vote aux femmes québécoises, — article qui ne fut jamais du programme législatif de M. Taschereau, adversaire tenace du suffrage féminin. M. Godbout a des idées plus modernes que celles de son parrain politique.

La défaite de M. Duplessis et la victoire de M. Godbout, appuyé par MM. Lapointe, Cardin et Power, — celui-ci fut le véritable organisateur de la victoire de mercredi, a dit M. Lapointe à son retour triomphal à Ottawa, hier midi, — font l'objet de nombreux commentaires, les plus disparates, d'une extrémité à l'autre de l'Empire, puisqu'il paraît que ce fut une élection impériale, pour ne pas dire une manifestation d'impérialisme pratique.

D'après le "Manchester Guardian", d'ordinaire moins fantaisiste dans ses appréciations, c'est entre autres choses parce que la reine d'Angleterre a parlé français pendant sa visite au Canada et parce que M. Lapointe, "le plus grand politicien libéral du Canada", cita récemment les paroles françaises de la reine, avec un effet remarquable, au parlement canadien, que le Québec a voté comme l'on sait. Non moins fantaisiste, le propos de la "News-Chronicle", journal réputé sérieux de Londres, d'après lequel "le parti qui s'opposait à la conscription et à la participation illimitée du Canada à la guerre a subi une défaite ignominieuse dans la dernière élection provinciale québécoise". Cela est d'autant plus remarquable, continue sans sourcilier le

français des multiples rapports officiels qui jusqu'ici paraissaient en retard ou pas du tout. C'est une nouvelle consécration de la victoire de l'Unité.

Avec quelle fougue M. Alexandre Taschereau sur sa poitrine le nouveau d'avant-hier! "C'est moi qui lui ai donné le jour", répète-t-il. On s'attend que l'oncle Antoine fasse aussi valoir que sans ses placements désintéressés à intérêts personnels, jamais M. Godbout ne

serait devenu premier ministre en 1936. Encore moins en 1939. Ces capitaux auraient donc été en quelque sorte le principal capital politique de M. Godbout. A quoi tient l'avenir d'un homme public? Le Grincheux.

Dans l'ensemble, la presse d'Amérique a été quasi aussi dithyrambique à propos de la victoire de mercredi soir, que l'anglaise.

Des journaux américains ont vu dans cette victoire "une défaite pour Lindbergh" ("Herald-Tribune" de New-York) et "la volonté bien déterminée du Québec de soutenir à fond la participation du Canada dans la guerre à l'Allemagne" (le "Post" de Washington). La "Gazette" et le "Star", chez nous, ont crié au triomphe de leur programme loyaliste et à la réhabilitation du Québec, que ses gouvernants auraient tenté de faire passer pour une province déloyale. Le "Star" de Toronto signale qu'il y a eu là "un grand gain en faveur de l'unité nationale, même si le Québec ne renonce pas à sa jalousie traditionnelle envers ce qui est des droits provincialistes". Le "Globe & Mail" admet que la situation financière québécoise, telle que l'ont représentée les libéraux, peut avoir été de quelque poids sur la décision des électeurs de la province; mais il interprète surtout la défaite de M. Duplessis comme le triomphe du bon sens, de l'unité nationale, la revanche de la sagesse canadienne-française contre un homme qui l'aurait compromise; et le "Globe" affirme que, pour ce qui est de M. Duplessis, "l'élection met une fin sans gloire à sa sordide carrière politique". M. McCullough est le grand juge, sans appel, on le sait, de ce qu'est le patriotisme canadien. Le "Journal" d'Ottawa écrit que le résultat est le signe certain de l'unité canadienne pendant des années à venir, qu'il n'y a pas là la victoire d'un parti ni de quelques hommes, mais "la victoire du bon sens, de l'esprit chevaleresque, du courage, de la loyauté des Canadiens français, la victoire de la nation canadienne, le triomphe de la vision des Macdonald et des Carlier".

Dans notre province, le "Soleil", organe libéral, parle avec grandiloquence du triomphe de la patrie, du "sens préemptoire de la victoire", louange à fond MM. Godbout, Lapointe et leurs collègues et dit que "le Canada français a donné l'exemple de cette coopération dont le pays a si grand besoin...". Quant à l'"Action catholique" elle affirme que "personne ne soutiendra sérieusement que les propos de guerre ont été ceux des candidats" de M. Duplessis; et que le Québec a simplement voulu, hors de se choisir des députés provinciaux, que les ministres canadiens-français restent au poste à Ottawa pour y faire respecter la politique de compromis qu'ils disent avoir obtenue en matière de guerre.

L'appréciation la plus sensée de toutes, c'est celle du "Droit" d'Ottawa. Il pose la question de savoir si l'administration unioniste a été jugée à son mérite, répond qu'il ne croit pas qu'il en ait été ainsi, et ajoute que "le verdict de mercredi ne justifie pas l'enthousiasme qui se manifeste dans les milieux impérialistes". Il ne reste qu'à attendre les manifestations en faveur de la conscription qui vont nous venir de Toronto, de Winnipeg et ailleurs, d'ici la fin de 1939. On invoquera le résultat de mercredi pour la justifier, disant à M. King: "Vous tenez solidement le Québec. Marchez!" — G. P.

L'actualité

Effet oratoire

Il me souvient d'avoir lu dans un poète, peut-être pas très connu, dont le nom m'échappe en tout cas, le vers suivant:

Que la vie est quotidienne!

Sous une forme moins poétique qu'exactement métrique, cette sentence exprime une vérité grande, incontestable. Dans le cas de l'individu, de chaque individu, la vie est certes quotidienne, elle l'est parfois jusqu'à la monotonie. Un penseur, féru de distinctions subtiles, a bien osé dire que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Autre vérité, qui appelle elle-même des distinctions auxquelles son auteur, tout penser qu'il fut, ne paraît cependant pas avoir pensé. Au vrai, les jours, défilant à la queue leu leu, — les années d'ailleurs ont-elles jamais fait autrement? — ne se ressemblent pas d'exacte façon mais n'en sont pas moins étrangement pareils les uns aux autres. Tous et chacun, d'une égale durée de vingt-quatre heures, vingt-quatre heures dont l'homme, la corollie, qui vit jusque au soir, est libre de disposer à son gré mais qu'il affecte d'ordinaire, l'habitude, en étant pris depuis longtemps, en parlés à peu près égaux, au sommeil, au travail, aux loisirs. Il y a bien des exceptions à cela, qui ne font toutefois que confirmer la règle générale. La vie en somme est quotidienne et c'est le poète qui a raison plus que le penseur, à moins que l'on en prétende qu'en l'occurrence le poète est moins poète que penseur, ce qui peut bien être le cas, et que celui qui se donne pour penseur, en fait, ne l'est pas suffisamment, pas assez profondément.

Il reste que, pour les individus, la vie est quotidienne, bellement quotidienne. Je tiens à le redire, d'abord parce que c'est très vrai, ensuite pour m'être en regard de cette caractéristique de quotidienneté, en la lui opposant, la caractéristique combien différente de la vie des collectivités, celles qui vivent en ce régime agréable, estimable et tant apprécié que l'on dit démocratique. La vie en démocratie n'est pas quotidienne, elle poursuit son cours en se soumettant à une

avec assez de bonheur, malgré sa

voix éraillée, quand il fut interrompu par les sanalots et les cris affolés de son mioche de fils, cherchant refuge dans les jupes maternelles. Cela se passait, car le fait est authentique, à une époque assez lointaine, vers les 1900, et les mamans portaient encore des jupes assez longues pour que les enfants y trouvaient ample refuge.

L'enfant ne disait qu'une chose, mais ne cessait de la répéter: "Maman, papa est fou, il parle tout seul".

L'éloquence paternelle n'avait pas en sur lui le même effet que sur les chers et intelligents électeurs. Elle lui faisait peur.

Disons que, depuis 1900, le mioche a grandi, qu'il a maintenant une autre idée de l'éloquence électorale. Il lui arrive, de temps à autre, de faire lui-même des discours d'élections.

Il participe, comme bien d'autres, à la vie d'une collectivité démocratique, faite d'élections et d'éloquence.

Albert ALAIN

autre cadence. La vie démocratique

est, par essence et par définition, électorale. Ses reliefs naturels sont les scrutins, ceux-ci antérieurement marqués, c'est de convenance, par des campagnes ou des joutes oratoires.

C'est le beau côté du régime démocratique. Il permet à ses ressortissants d'apprécier la rhétorique, d'en respirer les fleurs, de jouir de ses beautés. Ce qui ne se pratique pas, ne se peut pratiquer dans les Etats totalitaires et autocratiques, dont les citoyens, quand ils doivent voter, n'ont qu'à donner, sans auditions préalables de beaux discours, la réponse qu'il faut, toute faite, d'avance préparée. Voter sans s'être d'abord soumis à l'action convaincante du verbe, quelle misère!

Eussions-nous été en autocratie, il ne m'eût été donné, la semaine dernière, d'entendre à la radio de purs merveilleux métaphoriques, par exemple celle-ci: Le silence de mon adversaire sera son chant du cygne; et celle autre, qui est plutôt une merveille d'avocaton: Quand de son bras momifié tombera le fusil, le vieux soldat de 37 nous dira de le ramasser.

Allez donc, après cela, croire que la démocratie, avec ce qui l'entoure et l'enjoie, n'est pas une grande et noble chose, un régime éminemment favorable à l'élection, au plein épanouissement d'une langue d'art. Il faudrait sauver la démocratie quand ça ne serait que pour assurer la pérennité de l'art de bien dire.

Tout est relatif pourtant et le beau discours n'a parfois de valeur que celle que l'auditeur lui veut ou lui peut donner. Un candidat, beau parleur, orateur disert, venait d'être élu. Il recevait à son domicile la multitude enthousiaste de ses électeurs, venus lui faire ovation. Congratulations et poignées de mains, comme il se doit en pareil cas; discours aussi, ce qui était de pure convenance. Il va sans dire que cela, quant au candidat, se passait en famille. Sa femme et son fils, un mioche de cinq ans, assistaient à la cérémonie. Le mioche, à sa première expérience électorale, en était tout éberlué. Jamais, de baisers que de sa manche il s'empressait d'effacer, il n'avait tant recueilli. L'élu, comme de raison, en tint à l'ineffable discours de remerciement. Déjà, il s'exécutait,

A Ottawa

Continuera-t-on de tant y surveiller le Québec ?

Le Québec doit penser comme le reste des provinces — L'autonomie? Chose dangereuse... — Le Canadien tout court est à observer

Et M. Dysart fait des élections, lui aussi...

Ottawa, 27. — Décidément, avec le mois d'octobre, le Canada est entré dans une ère électorale. A peine les résultats du scrutin québécois étaient connus, que M. A. A. Dysart, premier ministre du Nouveau-Brunswick, annonçait la dissolution de la Chambre provinciale et fixait au 20 novembre la date de l'élection dans sa province. M. Dysart, qui s'était permis de critiquer la décision de M. Duplessis de tenir une élection dans le Québec, n'est pas lent à suivre son exemple. Il est vrai qu'il achève son mandat. N'empêche qu'il y aura une élection dans le Nouveau-Brunswick tout comme dans le Québec. Mais soyons sans crainte: il n'y aura pas de levée de boucliers. M. Dysart se met du bon côté, comme on dit. Pardessus le marché, il est à la tête d'un gouvernement libéral. Cela excuse bien des choses et le rend éminemment sympathique aux gens d'Ottawa.

Deux élections partielles

M. Mackenzie King lui-même a annoncé, après la réunion du conseil des ministres hier après-midi, la tenue de deux élections partielles: l'une dans Kent, Ontario, l'autre dans Saskatoon, Saskatchewan. La vacance dans le comté de Kent a été causée par la mort du député libéral fédéral, le Dr J.-W. Rutherford. Dans le comté de Saskatoon la vacance a été causée également par la mort du député libéral comme son collègue de Kent, le Dr A. M. Young. Il y a d'autres vacances fédérales, notamment dans la province de Québec. A l'heure actuelle les comtés de Saint-Jacques, Jacques-Cartier, Drummond-Arthabaska et Bonaventure n'ont pas de représentants à la Chambre des Communes. Les élections partielles dans Kent et Saskatoon auront lieu le 18 décembre.

L'opinion de la presse anglaise

Les résultats de l'élection québécoise font plaisir à la presse d'expression anglaise. Depuis le commencement de la campagne elle avait suivi avec une attention soutenue les moindres développements de la lutte, soulignant les principales déclarations des chefs de partis, indiquant ce qui lui plaisait ou rencontrait ses vues, ou bien encore — ce qui était plus fréquent — désapprouvant la teneur de certains discours. Hier les quotidiens ontariens étaient tout à la joie de la victoire libérale. Ils célébraient l'élection de M. Godbout comme un gage d'unité nationale et comme la preuve que la province de Québec est aussi loyale et loyaliste que les autres provinces canadiennes.

La plupart d'entre eux auraient pris un tout autre ton dans le cas d'un succès de l'Union nationale ou du groupe de l'Action libérale nationale. Ils auraient interprété favorablement comme un défi à la population de langue anglaise et l'indice d'un grave danger pour l'unité du Canada. Non seulement la campagne qu'ils ont amorcée il y a près d'un mois n'aurait pas cessé, mais on l'aurait accentuée, de telle sorte que le pays aurait traversé une période extrêmement difficile et pénible. Les choses étant ce qu'elles sont, on devra en rabattre. La province de Québec, d'après les quotidiens ontariens, rentre dans la ligne de fidélité à l'idéal commun. La paix est faite.

Les deux partis et la guerre

M. Maurice Duplessis ayant déclaré dans son discours à Sherbrooke qu'il acceptait l'état de guerre du Canada — sa déclaration a été

Avis de décès

FAUTEUX — A St-Hyacinthe le 25 octobre 1939, est décédé à l'âge de 81 ans, M. l'abbé Joseph-Anselme Fauteux, prêtre à sa retraite. Les funérailles auront lieu le samedi 28 courant à la chapelle de l'Hôtel-Dieu à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ALLARD — A Montréal, le 25, à 46 ans, Adolphe Allard, époux de Catherine Saint-Laurent.
BARLATI — A Montréal, le 25, à 49 ans, Mme Louise Barlati, née Hermine Barlati, épouse en 1res noces de Jérôme Barlati.
BEAUPRE — A Montréal, le 26, à 74 ans, Mme Jean-Baptiste Beaupré, née Valérie Leriche.
BELANGER — A Montréal, le 24, à 62 ans, Aldéric Bélanger, époux de Marie-Anne Chapiéau.
BOUDRIAS — A Montréal, le 24, à 40 ans, Mme Aldéric Boudrias, née Adrienne Caron.
BOURDON — A Montréal, le 24, à 77 ans, Emma Nadeau, épouse de Louis-A. Bourdon.
BRABANT — A Montréal, le 25, à 43 ans, Léopold Brabant, époux de Blanche Clément.
CROCHETIERE — A Joliette, le 25, à 35 ans, Charles-André, fils de J.-Olivier Crochetière et de Thérèse Cornier.
DUCLOS — A Montréal, le 25, à 87 ans, Rose-de-Lima LaMouille, épouse de J.-L. Duclos.
DUPUIS — A Montréal, le 26, à 73 ans, M. Louis Dupuis, époux de feu Eva Groulx.
DU RUISSEAU — A Montréal, le 25, Annette DuRuisseau, fille de feu Louis DuRuisseau et de Delia Racette.
FOREST — A Montréal, le 24, à 62 ans, Joseph-C. Forest, époux de feu Maria Boncristiani.
GAGNON — A Montréal, le 26, à 38 ans, Paul-Emile Gagnon.
GUINDON — A Montréal, le 25, à 58 ans, Henri Guindon, époux d'Alice Major.

Erratum

Ville Montréal-Est

Dans l'avis de vente pour taxes de cette ville publié dans le Devoir les 25 et 26 octobre aux pages 9 et 4 respectivement, au nom de M. Emery Massicotte, veuillez lire après le numéro de subdivision 237, le numéro 238, qui a été omis

A Washington

Le débat sur le bill de neutralité

Défense aux navires des nations étrangères d'arborer le pavillon américain — Les discours limités à 20 minutes

Washington, 26. (A.P.) — Le Sénat a ajouté au bill de neutralité une clause qui interdit aux navires de nations étrangères de battre pavillon américain. On a déclaré que des navires britanniques usaient de ce subterfuge pour échapper aux sous-marins allemands au cours de la grande guerre de 1914. Le sénateur républicain Tobey a dit qu'il en avait parlé au secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull. Mais ce dernier a répondu qu'il n'avait pas de preuves que les Anglais avaient jusqu'ici employé le même subterfuge.

Dans son amendement, M. Tobey demandait d'exclure des ports américains, pour une période de trois mois, tout navire étranger qui battra drapeau américain. De plus, tels navires pourraient être saisis et le capitaine condamné à \$20,000 d'amende et emprisonné pour au plus deux ans.

Le sénateur Barkley a présenté un sous-amendement qui supprime les pénalités. Le sous-amendement a été adopté aux voix.

Le sénateur démocrate Neely dit que si Hitler gagne la guerre, il attaquera les Etats-Unis d'ici cinq ans. Il a fait un tableau sombre où la France et l'Angleterre seraient réduites à l'état de pays miniatures avec des flotilles.

«Le Canada, dit-il, serait transformé en un camp armé d'hitlériens, avec une ligne Siegfried de 3,000 milles de longueur qui s'étendrait tout le long de la frontière nord des Etats-Unis. Alors les Etats-Unis seront soumis à la même orgie sanglante que celle qui a ravagé la Pologne».

Washington, 27. (A.P.) — Le Sénat américain a décidé de limiter les discours des sénateurs à 20 minutes, sur les amendements, dans le débat sur les armements, après entente entre les différents partis.

Le sénateur Barkley, leader démocrate, a déclaré que 65 des 96 sénateurs voteraient pour le bill de neutralité.

L'opposition a fait observer, d'autre part, que le débat avait apaisé la fièvre guerrière et que c'était une grande victoire morale.

Le président Roosevelt a parlé à la radio hier soir pour déclarer que les Etats-Unis resteront en dehors de la guerre et que ceux qui prétendent que sa politique étrangère entraînera les Etats-Unis dans la guerre, disent une des plus grandes faussetés de l'histoire contemporaine.

Le Sénat a défilé par 55 contre 27 l'amendement du sénateur Sheridan Downey portant que les Etats-Unis ne vendraient des armes, qu'aux pays belligérants du continent américain.

Il a aussi battu par 54 à 36 un autre amendement républicain pour interdire la vente des gaz empoisonnés et matériaux propres à les fabriquer aux pays belligérants.

Démission du gouvernement de Madras

Madras, 27. (C.P. Reuters). — Le ministère du parti du Congrès — parti nationaliste indien — a donné sa démission aujourd'hui. Le gouverneur de Madras, lord Erskine, a fait savoir au premier ministre qu'il ne pouvait accepter sa démission tant qu'il n'aurait pas fait d'autres arrangements pour assurer l'administration de cette province de l'Inde.

L'Assemblée législative de Madras a adopté une motion hier qui désapprouve la déclaration du 17 octobre du vice-roi des Indes, le marquis de Linlithgow. Cette déclaration consistait en ceci: à la fin de la guerre, la Grande-Bretagne sera disposée à négocier la formation d'un gouvernement fédéral indien.

Le parti du Congrès estime cette déclaration "absolument insatisfaisante". Ce parti a invité les ministères de huit autres provinces, qui sont également nationalistes-indiens, à démissionner comme celui de Madras.

Eclipse lunaire ce soir

Il y aura, ce soir, éclipse de lune, qui se manifestera à compter de 11 heures et 54 minutes, sera complète à 1 heure et 36 minutes samedi matin et se terminera à 3 heures et 18 minutes.

L'éclipse sera d'un grand intérêt, car elle sera presque totale, soit 99%.

A ne pas oublier

Les lecteurs du journal devront se rappeler que, tant pour la rédaction que pour l'information, toute la presse canadienne relève de la censure établie pour la durée de la guerre en conformité de la loi des mesures de guerre, Ottawa 1914.

Quelle date?

Voyez ici: 1939 OCTOBRE 1939

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 4 rows of dates from 1 to 31.

La canalisation du St-Laurent

Ottawa, Ont., 26. — L'opposition faite à la canalisation du Saint-Laurent va maintenant, pense-t-on, disparaître rapidement.

La chute du gouvernement Duplessis semble lever le dernier obstacle à ce projet si longuement discuté. Il n'y a, toutefois, aucun indice que sa construction pourrait être entreprise prochainement.

M. Duplessis, de même que M. Taschereau étaient opposés à la canalisation. M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, adversaire lui aussi du projet, s'est, à-t-on dit, récemment montré plus traitable. M. Godbout, le nouveau premier ministre du Québec, sera, croit-on, de l'opinion du gouvernement King sur toute la ligne.

La Finlande

Helsingfors, 27. (A.P.) — Le peuple finlandais décidera de tout accord avec la Russie. Le ministre des affaires étrangères, M. Erkkö, au cours d'un discours prononcé hier soir dans le Théâtre d'Etat, en présence de la délégation russe, a demandé courage et confiance et dit aux patriotes réunis: «Le peuple de Finlande doit décider de son propre avenir et choisir sa propre voie».

On sait que la Finlande a jugé inacceptables les dernières propositions de la Russie soviétique, mais le ministre a dit qu'il les considère amendables.

M. Erkkö a fait un long exposé de la situation politique finlandaise depuis le commencement des négociations. Il a parlé de pays "balayés de la carte de l'Europe", mais il n'a pas donné de noms.

La Finlande, avant la déclaration de son indépendance en 1918, était un grand-duché de la Russie tsariste.

M. Erkkö a laissé entendre que la Russie recourt à la guerre comme argument pour obtenir des concessions. La Finlande, dit-il, est prête à négocier mais non à sacrifier des choses essentielles pour sa liberté et son existence.

Communications téléphoniques interrompues entre Berlin et les Pays-Bas

Amsterdam, 27. (C.P.-Havas). — Les communications téléphoniques entre les Pays-Bas et l'Allemagne ont été interrompues hier. On n'a pas donné les motifs de cette interruption.

Les Tchèques considérés comme étrangers ennemis

Ottawa, 27. (C.P.) — On continue à enregistrer les Tchèques, qui demeurent au Canada, comme "étrangers ennemis". On n'a pas encore défini le statut de la Tchéco-Slovaquie. Aussi d'ici à ce qu'on en décide autrement, les Tchèques sont enregistrés comme citoyens allemands, déclare M. S. T. Wood, commissaire de la police fédérale. Le Canada n'a pas encore reconnu la souveraineté de l'Allemagne sur la Tchéco-Slovaquie, mais il y a eu une reconnaissance de facto par l'Angleterre et la France.

An Canada le consul tchèque qui réside à Montréal est reconnu pour certaines fins.

Prix Nobel

Stockholm, 27. (C.P.) — Le prix Nobel de 1939 pour la physiologie et la médecine est attribué au professeur Gerhard Domagk, d'Elberfeld, Allemagne, pour sa découverte d'un traitement de maladies infectieuses.

Le docteur Corneille Hymans, professeur à l'Université de Gand, en Belgique, reçoit le prix Nobel 1938 de physique et de médecine pour ses recherches dans le traitement des voies respiratoires.

On sait que la loi allemande interdisait à un Allemand de toucher le prix Nobel, parce que ce prix a déjà été accordé à un pacifiste enfermé dans un camp de concentration. Hitler a fondé, de son côté, des prix de \$40,000 pour remplacer les prix Nobel.

Conférence à Beloeil

Demain soir, samedi, 28 octobre, salle paroissiale de Beloeil, l'Association des retraités présente sa soirée annuelle, sous la présidence de S. E. Mgr Joseph Guv, O.M.I., évêque de Gravelbourg. Conférencier invité: le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., pèlerin d'Espagne pendant la dernière guerre.

La neutralité américaine

New-York, 27. (A.P.) — Au cours d'émissions radiophoniques hier soir, le président Roosevelt a renouvelé son engagement de tenir les Etats-Unis hors de la guerre européenne et de conserver la neutralité.

De son côté, le roi Léopold de Belgique a expliqué la neutralité de son pays, disant cependant que si jamais la Belgique est attaquée — il espère qu'elle ne le sera jamais — il n'hésitera pas à combattre l'ennemi avec la même ardeur et avec des troupes dix fois plus fortes et plus nombreuses qu'en 1914.

La guerre

Conférence avec les provinces

La distribution des nécessités de la vie à des prix raisonnables

Ottawa, 27. (DNC) — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a rencontré hier, les procureurs généraux des provinces et leurs représentants. M. Norman A. McLarty, ministre fédéral du Travail, présidait.

Le but de cette assemblée était d'étudier les moyens de collaboration entre les autorités provinciales et fédérales, en vue d'éliminer par leurs efforts conjoints, l'exploitation, et de mettre en vigueur les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en ce qui concerne la distribution des nécessités de la vie à des prix raisonnables.

Les membres de la Commission présents à cette assemblée étaient: H. B. McKinnon, président, David Sim, F. A. McGregor, Charles P. Hébert, K. W. Taylor, secrétaire, et H. D. Anger, C.R., avocat de la Commission. M. P. P. Varcoe, C.R., du ministère de la Justice, était aussi présent.

Les représentants provinciaux étaient les suivants: Alberta: M. E. C. Manning, secrétaire provincial, et ministre du commerce et de l'industrie; H. A. Smith, avocat; Manitoba: M. W. A. Major, C.R., procureur général; Ontario: C. R. Magone, C.R., avocat chef du procureur général; Nouveau-Brunswick: J. Bacon Dickson, assistant-procureur général; Nouvelle-Ecosse: M. J. H. MacQuarrie, C.R., procureur général; Ile du Prince-Edouard: James E. Wells, attaché au bureau du procureur général.

M. E. Pepler, assistant-procureur général de la Colombie canadienne, et M. S. W. Estey, C.R., procureur général de la Saskatchewan, qui faisaient le trajet par avion Trans-Canada, ont été retardés par des tempêtes.

Faits divers

Il plonge du pont Vieu

Vers neuf heures hier soir, deux femmes, la mère et la fille, qui traversaient le pont Vieu, ont vu un homme se jeter à l'eau en sautant par-dessus le parapet à l'extrême nord de ce pont. Elles rapportèrent immédiatement ce fait à la police provinciale. Les témoins ont déclaré que l'homme était vêtu de brun. C'est la seule indice qu'elles et des recherches seront entreprises incessamment.

Une auto blessée quatre personnes

Trois adultes et un jeune bébé ont été blessés, un peu avant trois heures hier après-midi, par une auto qui vint s'écraser dans la vitrine d'une pharmacie de Lachine, après que son conducteur eut perdu le contrôle de son volant. Mme Gécile Clermont, 100a, cozine avenue, Lachine, s'effondra des coups aux jambes, aux bras et au corps; Mlle Ethel Gibson, 190 rue Notre-Dame, se fit des contusions aux jambes; Mlle Gécile Morrisette, 250, rue St-Joseph, et un jeune enfant que cette dernière conduisait dans une voiturette s'infligèrent des contusions. Tous quatre furent pansés par leur médecin.

Voleur d'un hydravion condamné

Sudbury, 27. — Joseph Forsythe, le premier voleur d'avion au Canada, a été condamné hier à passer un an à la maison de correction de Burwash. Il s'est avoué coupable d'avoir volé, il y a plusieurs jours, un hydravion à l'aéroport de Sudbury. Forsythe a dit avoir voulu s'enlever avec l'appareil, dans le but de se suicider.

Frappé par un camion

Mme Noé Séguin, 60 ans, 5859, rue De Normanville, a été transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, hier matin, vers neuf heures et demie, à la suite d'un accident survenu à l'intersection des rues St-Denis et Bellechasse. Elle a été gardée sous observation, souffrant d'une fracture du bras gauche.

Renversée par un camion

Mme veuve Noé Séguin, 50 ans, 5859, rue Denormandie, a été frappée par un camion des postes vers 9 h. 30 hier matin, à l'angle des rues Bellechasse et St-Denis. Le véhicule était conduit par M. Charles Forget, 4709, rue St-André. Mme Séguin a été transportée à l'hôpital St-Luc, où les autorités médicales ont constaté une fracture de l'épaule droite.

Jeune suspect appréhendé dans un hôpital

James McCann, individu de 20 ans, qui a dit demeurer avenue du Parc, a été trouvé blessé à l'hôpital Saint-Luc par des policiers qui le recherchaient. Il aurait fait partie d'une bande de jeunes voleurs d'autos dont trois furent appréhendés le 11 décembre 1937. Ses compagnons furent trouvés coupables et condamnés à deux ans de pénitence. McCann aurait réussi à tromper la vigilance des agents de police et après un séjour de près de deux ans dans l'ouest il serait revenu dans la métropole. Le samedi 11 octobre dernier, l'inculpé, qui comparaitra aujourd'hui en Cour correctionnelle, aurait pris la voiture de M. James Weir, 3200 rue Masson et, comme il s'éloignait dans l'auto, il aurait renversé deux piétons. Mais, par un coup ironique du sort, McCann seul fut blessé.

EAU DES CARMES BOYER RAPIDEMENT EFFICACE Contre VERTIGES, SYNCOPES, FAIBLESSES.

Médecins et infirmières

Mobilisation

Ottawa, 27. (DNC) — Le Service de santé de l'Armée royale canadienne, qui mobilise pour le service actif, a reçu la collaboration spontanée des médecins et infirmières. Outre les officiers médecins qui ont été appelés en service ou qui se sont volontairement présentés, nombreuses aussi sont les infirmières du Canada et d'autres parties de l'Empire qui ont offert leurs services pour la guerre. Un grand nombre d'entre elles, demeurant aux Etats-Unis et qui sont sympathiques à la cause du Canada, ont également offert de servir dans nos services de santé.

Voici quelles sont les ambulances de campagne qui sont mobilisées pour servir dans la première division: 5ème ambulance de campagne, Hamilton; 6ème ambulance de campagne, Montréal; 4ème ambulance de campagne, Fort William; 3ème section sanitaire de campagne, Kingston.

Bohême-Moravie

Prague, 26. (A.P.) — On a pris des mesures extraordinaires de police dans certaines villes du protectorat de Bohême-Moravie à la suite de manifestations à Beroun et à Tabor contre un ordre du gouvernement défendant la célébration de l'anniversaire de fondation de la république tchécoslovaque. Il y aurait eu quelque 150 arrestations à Tabor où l'on aurait fermé théâtres et restaurants et interdit la vente des boissons alcooliques aux Tchèques.

A la Société historique

L'Assemblée mensuelle de la Société historique, qui avait été remise à cause des événements de mercredi, aura lieu ce soir. La conférence y sera donnée par le secrétaire, M. Jean-Jacques Lefebvre, qui évoquera la carrière d'un éminent homme politique de notre premier régime parlementaire, comme commissaire, je m'engage solennellement à faire un pénitentiaire et soigneux examen des matières importantes qui relèvent des plus hauts pouvoirs de l'Empire". Malheureusement ces bonnes dispositions ne semblent pas avoir été favorisées du sort. La catastrophe approche.



Que penses-tu de cela, Jean ?

"Quand je m'arrêterai de travailler, je retirerai presque quatre dollars par mois pour chaque dollar que j'y place maintenant... Marie et moi, nous allons pouvoir jouir de la vie pendant que nous sommes encore jeunes, car je n'ai pas besoin d'épargner autant que je le pensais... je n'ai pas à me préoccuper du placement de l'argent... je ne cours pas de chances... et, de plus, si je ne vis pas pour commencer à jouir de cette rente, Marie en recevra une à mon décès. Grâce à cet arrangement, elle et les enfants auront ce qu'il leur faut, quoi qu'il m'arrive."

Aujourd'hui, les contrats de la Canada Life pour la retraite combinent l'assurance-vie avec une rente garantie... le genre de protection qui s'adapte le mieux aux besoins de la plupart des hommes.

Etes-vous au courant de ces contrats modernes à double objectif? Il est de votre intérêt de les examiner. Vous pouvez le faire sans que cela ne vous oblige en quoi que ce soit.

Canada Life logo and text: La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

H. LALONDE & FRÈRE Les plus grands spécialistes du TAPIS 4800 Ave. du Parc

Vichy SUPREME Purgative

Pierre-Dominique Debaritz, 1782-1846. Les membres sont priés d'y assister.

Appel d'un millionnaire suédois au président Roosevelt

Stockholm, 26. (C. P.-Havas). — Le millionnaire suédois Axel Wenner-Gren, propriétaire du yacht La Croix du Sud, qui a aidé au sauvetage des survivants de l'Arctique, a fait un appel personnel au président Roosevelt pour qu'il prenne l'initiative d'un mouvement susceptible de ramener la paix en Europe.

Nos éphémérides

Lord Gosford et le Canada

Une situation délicate existait au Canada entre les Canadiens et l'Angleterre quand lord Gosford arriva à Québec pour remplacer lord Aylmer à titre de gouverneur. Cependant lord Gosford avait reçu l'ordre d'être conciliant et de tenter de s'attirer l'amitié des chefs politiques du Canada français. On alla même jusqu'à dire qu'il cultivait ostensiblement Papineau et qu'il le recevait en son palais. Il convoqua une session pour le 27 octobre 1835. Dans son discours il montra à la députation une sympathie manifeste. "Comme gouverneur, j'exécute avec promptitude, impartialité et fermeté, ce que je suis compétent à faire moi-même; comme chef de la législature provinciale, je coopérerai volontiers avec ses autres membres au redressement de chaque défaut qui se pourrait trouver occasion de corriger; comme commissaire, je m'engage solennellement à faire un pénitentiaire et soigneux examen des matières importantes qui relèvent des plus hauts pouvoirs de l'Empire". Malheureusement ces bonnes dispositions ne semblent pas avoir été favorisées du sort. La catastrophe approche.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La guerre

Administrateur du charbon

Nomination de Me J.-M. Stewart

Ottawa, 27. (D.N.C.) — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui la nomination de M. McG. Stewart, c.r., avocat de Halifax, au poste d'administrateur du charbon. M. Frank Neate, secrétaire de la Commission fédérale du combustible, a été attaché auprès de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à titre de conseiller technique de l'administrateur du charbon. M. Stewart servira au salaire nominal d'un dollar par année.

En collaboration avec les industries intéressées et sous la direction de la Commission, il aura pour fonctions de conclure les ententes nécessaires avec le Royaume-Uni pour l'importation au Canada du charbon et autres combustibles solides, de maintenir et d'encourager en collaboration avec les provinces intéressées, la production du charbon et des autres combustibles solides, de surveiller l'achat, l'expédition, la distribution et la répartition du charbon, coke et autres combustibles solides, soit domestiques, soit importés, et, enfin, de remplir tous les autres devoirs que la Commission pourra lui confier.

Un milliard de francs par jour

Paris, 27 (A.P.) — M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a déclaré hier devant le comité des finances sénatorial, que le budget ordinaire de France avait été fixé provisoirement à environ un milliard de francs par jour (soit \$21,500,000) pour 1940.

Le budget est trois fois plus élevé qu'en 1939. Il y aura en plus un budget extraordinaire. L'an dernier celui-ci se montait à 40% du budget ordinaire.

Le seul budget ordinaire comporte une dépense de \$220 par chaque tête de population en France.

La prétendue "faiblesse" de l'Allemagne

Londres, 27 (C.P.) — Le Daily Express, dans un article éditorial, dit qu'il faut se garder d'exagérer la prétendue "faiblesse" de l'Allemagne, et qu'en ce domaine, il faut éviter l'optimisme et le pessimisme exagérés.

"Nous ne devrions pas passer notre temps à attendre l'inondation de la ligne Siegfried et les manifestations de mécontentement chez les Allemands. Nous devrions plutôt nous occuper de nos propres forces et dresser une puissance irrésistible contre les forces que Hitler peut dresser contre nous".

L'épave d'un sous-marin allemand

Douves, Angleterre, 27. (C.P.) — On rapporte aujourd'hui que des scaphandriers ont retiré de 50 à 60 cadavres de l'épave d'un sous-marin allemand que les courants ont jeté hier sur les battures de Goodwin, à cinq milles au large de la côte du Kent. On a entendu une canonnade mercredi au large de la côte. Le sous-marin repose sur le fond près des épaves du navire italien *Vulturno* et du navire américain *Siberia*, qui ont coulé le même jour au cours d'une tempête en 1917.

La mort de René Maher

Inconnu tenu criminellement responsable

Le jury de la Cour du Coroner a rendu ce matin un verdict de négligence criminelle dans l'affaire de René Maher, jeune homme qui, le 30 septembre dernier au soir, se faisait frapper par une auto à Montréal. Le chauffeur de cette auto, qui n'a pas arrêté après l'accident, est encore en liberté, mais une accusation de négligence criminelle pèse contre lui et la police va continuer de faire des recherches pour le localiser.

Le jeune Maher, qui demeurait au numéro 5185 boulevard Saint-Laurent, fut trouvé gémissant, rue de Fleurimont, près Chambord, par des passants qui lui portèrent secours. Il mourut peu après son entrée dans un hôpital de la ville. René Maher, âgé de 13 ans, livrait de l'épicerie au moment de l'accident.

Citoyen attaqué par deux présumés soldats

M. John Kosekiva, citoyen de Montréal, a porté plainte à la police à l'effet que, passant hier soir rue St-Dominique, il a été attaqué par deux hommes habillés en soldats et qu'après s'être fait voler une somme de deux dollars qu'il avait dans ses goussets a été frappé à la figure par les deux individus. La police enquête.

Réimpression

"Le Statut de Westminster 1931"

par M. Léopold RICHER

Prix: 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$10 le cent, franco.

Au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame (est), à Montréal.

Arrêts de la Cour d'appel

La Cour d'appel a rendu ce matin les arrêts suivants: Angers ex parte, motion rejetée sans frais. Steel Co. of Canada et McNally, appel maintenu, avec dépens, Cherno et le roi, appel rejeté, dissidence de M. le juge Barclay. Prouvencher et Lalumière, appel maintenu, jugement modifié. Brossard et Desrochers, appel maintenu, jugement modifié à \$365.50. Provincial Transport et Hayeur, appel maintenu avec dépens: la Provincial Transport est exonérée et la Colonial Coach Line paiera \$112,84. Burns et Martin, appel rejeté avec dépens. Legault et al et Corporation de l'Abord-à-Plouffe, appel maintenu, dissidence des juges Bernier et Hall. Lessard et Collège des médecins, appel maintenu, action rejetée. Carso Populaire de Sherbrooke et Dufour, appel rejeté avec dépens, dissidence de M. le juge Hall. Hartley et Abbey, appel maintenu avec dépens, action rejetée. De Buckingham et McLaren, appel rejeté avec dépens. Périek et le roi, appel rejeté. Florent et Burko, appel rejeté avec dépens. Bissonnette et Jauron, appel maintenu avec dépens.

Labenson devra purger sa sentence

Appel refusé

Le juge Lazure a refusé ce matin à Sam Labenson d'appeler de la sentence qu'un magistrat de la Cour de police lui a imposée après l'avoir trouvé coupable de fraude électorale au cours de l'élection provinciale partielle de Montréal-Saint-Louis, le 2 novembre 1938. Le juge a nié ce droit aux Assises en alléguant que la nouvelle loi électorale interdit un appel dans le cas d'une cause électorale.

On se souvient qu'à cette élection Labenson était sous-officier rapporteur au poll No 40. Il devra donc purger la sentence qu'on lui a imposée: six mois de prison et \$100 d'amende ou, à défaut, trois mois additionnels d'emprisonnement.

Le chef Dubeau n'a pas commis de libelle

Le chef du service des incendies de la ville de Verdun, M. J. Dubeau, a été déchargé ce matin d'une accusation de libelle portée par un employé destitué par le conseil de ville.

M. le juge Amédée Monette, en rendant jugement ce matin, a déclaré que M. Dubeau n'avait fait que son devoir en fournissant un rapport secret au conseil de ville sur le caractère professionnel du plaignant, et qu'il n'était pas responsable de sa destitution par la cité de Verdun, même si ce rapport ne lui était pas favorable. Le tribunal a ajouté que le chef Dubeau avait agi au meilleur de sa conscience et que de plus un rapport peu favorable fait par un homme constitué en autorité sur un de ses subalternes, et soumis directement à des autorités supérieures ne répondait nullement à la définition du libelle.

Le cardinal Villeneuve à Washington

Québec, 27. — De grandes fêtes auront lieu à Washington, les 11, 12 et 13 novembre prochains, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'Université catholique de Washington. Les autorités de cette institution ont invité S. Em. le cardinal Villeneuve à présider la bénédiction de la chapelle de l'Université et à prononcer le sermon de circonstance.

L'Université Laval sera représentée à ces fêtes par son recteur, Mgr Alexandre Vachon, P.A., V.C. Une grande séance académique aura lieu dans la grande salle de l'Université, le 13 novembre. Les délégués de la plupart des universités du continent auront probablement à cette occasion le privilège d'entendre une allocution spéciale de Pie XII qui sera transmise à travers le monde par le poste du Vatican.

Commission du blé

Ottawa, 27 (D.N.C.) — M. W.-D. Euler, président du sous-comité ministériel du blé, annonce la nomination de M. C. Gordon Smith, comme commissaire en chef adjoint de la commission du blé.

Feu Mme P. Duplessis

Sherbrooke, 27 (CP) — Mme Pierre Duplessis, 84 ans, est décédée, hier, à St-Joseph sur Yamaska. Quatre fils lui survivent: Adélaïde, de Drummondville; Joseph, de Leeds, Mass.; Ovide, de Danville, et Wilfrid, de St-Hyacinthe. Elle était la sœur de M. Gaspard Bergeron, de Montréal.

Bulletin météorologique

Toronto, 27 (CP) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa, vallée du bas St-Laurent: vent frais, pluie et plus froid; nord-ouest du Québec et lac St-Jean: temps incertain au pluie d'abord, puis plus froid avec neige; golfe, rivier nord et baie des Chaleurs: froid avec neige ou pluie.

"SUMMI PONTIFICATUS" La première encyclique de Pie XII porte sur la paix

La tempête tant redoutée de la guerre fait rage — Glissement vers le chaos — Sympathie pour la Pologne — Traités de paix justes et équitables envers tous — L'échec des efforts de Sa Sainteté pour éviter la guerre

SA SAINTETE FERA TOUT EN SON POUVOIR POUR HATER LE RETOUR A LA PAIX

Castel-Gandolfo, 27 (A.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a promulgué aujourd'hui la première encyclique de son règne, encyclique qui porte sur la paix et qui sera connue dans l'histoire, selon la tradition, sous le nom de *Summi Pontificatus*. Après les deux premiers mois du texte latin. Ceux qui connaissent bien le nouveau Pape disent que l'on reconnaît clairement son style dans la rédaction de l'encyclique qui porte la date du 29 octobre. Le texte officiel de *Summi Pontificatus*, qui comporte quelque 11,000 mots, sera transmis par la poste dans le texte latin à tous les évêques du monde auxquels elle s'adresse. Les traductions en français, en anglais, en italien, en allemand et en espagnol ont été publiées en même temps que le texte; les traductions dans les autres langues seront distribuées plus tard.

Le poste de T.S.F. du Vatican irradiera à 7 h. ce soir (2 h. de l'après-midi à notre heure) les traductions française, anglaise, allemande et italienne de l'encyclique; il irradiera les traductions espagnole et polonaise demain à la même heure.

La guerre

"Au moment où nous écrivons ces lignes, dit Sa Sainteté le Pape Pie XII dans son encyclique, nous recevons la nouvelle que la tempête tant redoutée de la guerre fait déjà rage en dépit de tous nos efforts pour l'éviter."

Le Saint-Père dit que "de nouvelles erreurs" qui sont venues s'ajouter "aux aberrations doctrinales du passé" ont poussé ces erreurs "aux extrêmes qui conduisent inévitablement à un glissement vers le chaos".

L'autorité de Dieu

Lorsque l'on rejette ainsi l'autorité de Dieu et sa loi, poursuit-il, l'autorité civile tend inévitablement à s'attribuer cette autonomie absolue qui n'appartient qu'au Créateur. Elle s'installe à la place du Tout-Puissant et fait de l'Etat ou du gouvernement le but ultime de la vie, le critère suprême de l'ordre moral et juridique et interdit par conséquent tout appel aux principes de la raison naturelle et de la conscience chrétienne. Heureusement, les faux principes n'exercent pas toujours leur pleine influence lorsque des traditions chrétiennes séculaires

ver à la solidarité indispensable à la fondation sociale.

Balalaika offre une vingtaine de rôles dont la plupart fort courts; tous sont fort bien tenus et chantés. Les rôles de premier plan sont confiés aux étoiles de la troupe: Marie Lapointe, Olivette Thibault, Lionel Daunais, Henri Poitras. On ne pourrait nommer tous les autres, leurs noms prendraient trop d'espace; contentons-nous de les complimenter en bloc.

Le côté spectacle est excessivement soigné. Les costumes et les uniformes sont de grosses valeurs et dans la scène de ruses, on a habilement camouflé le kaki pour lui donner couleur locale. Au troisième tableau du premier acte qui se passe à Saint-Petersbourg dans une île, M. Charles Goulet a fait chanter quelques beaux chœurs. Et la musique? Le programme en accord de la paternité à MM. Postford et Grun. Quelle part revient à chacun et n'y aurait-il pas aussi d'autres auteurs? Car cette musique est une mosaïque; tantôt elle vise au super-dramatique, tantôt elle a un accent religieux, tantôt elle sait être gaie. Elle est quelquefois trop recherchée, d'autres fois très simple. Ils ont dû certainement se mettre à plus que deux pour l'écrire.

Bref, c'est un spectacle à voir et à entendre.

Un journal de Granby ravagé par les flammes

Granby, 27 (C.P.) — Un incendie a ravagé, de bonne heure aujourd'hui, l'immeuble occupé par le journal *Leader-Mail*, propriété de M. Walter Legge, à Granby. Le feu, qui a apparemment originaire dans la chambre des journaux, s'est bientôt communiqué aux trois étages de cet immeuble de bois, ravageant les bureaux et les ateliers du journal hebdomadaire. Les dommages se chiffrent à environ \$30,000.

Congés militaires annulés à Bâle

Bâle, Suisse, 27 (C.P.-Havas) — Le commandant militaire du district de Bâle a annulé hier tous les congés militaires, à ce que l'on rapporte aujourd'hui. Les soldats auraient tous regagné leurs postes en quelques heures. On ne connaît pas le motif de cette décision. Bâle se trouve au point de jonction des frontières suisse, française et allemande.

Les traités de paix

Le Pape demande que les traités de paix qui seront signés à la fin de la guerre actuelle soient "les sacrifices et les souffrances", qui n'ont pas réussi à établir une paix durable dans le passé. La guerre, dit-il, ne réussira pas à imposer un changement décisif des conditions actuelles — à moins qu'elle ne soit suivie de traités de paix "animés par la justice et l'équité envers tous". Il faut éviter le danger de fonder ces règlements sur des conditions telles que les sacrifices et les souffrances. L'heure de la victoire est l'heure de la tentation.

Le Saint-Père exprime son espoir et sa conviction que toutes les parties respectent la parole qu'elles auront donnée par ces traités comme une condition indispensable de la paix. Il est impossible de rétablir la paix, dit-il, aussi longtemps que les deux parties ne seront pas disposées à engager des négociations et à éviter les recours à la force et les menaces de recours à la force au cas de défaits, de difficultés, de modifications ou de différends.

Après la guerre

Passant ensuite des causes de la guerre actuelle aux perspectives d'un règlement plus durable lorsqu'elle aura pris fin, le Souverain Pontife demande si l'on aura un nouvel ordre international "animé par la justice et l'équité envers tous" ou "la répétition des erreurs du passé". Le seul espoir pour l'a-

Après la guerre

venir, dit-il, c'est que l'ordre nouveau, au lieu de reposer "sur les sables mouvants des normes éphémères qui ne dépendent que des intérêts égoïstes des groupes et des individus", s'établisse "sur le fondement inébranlable du roc solide de la loi naturelle et de la Révélation divine".

Echec

Le Pape rappelle avec douleur l'échec de ses propres efforts pour éviter la guerre. Il a estimé qu'il était de son devoir de tenter par tous les moyens d'épargner à l'humanité et à la chrétienté les horreurs d'une conflagration mondiale, même au risque de voir ses intentions et ses objectifs mal interprétés. Si l'on a écouté notre avis avec respect, fait-il observer, on ne l'a pas suivi.

Pour la paix

Le Souverain Pontife promet de faire tout en son pouvoir pour hâter le retour de la paix. Il poursuivra ses efforts en comptant sur les hommes d'Etat qui, avant la guerre, ont noblement travaillé pour éviter à leur peuple ce fléau, en comptant sur les millions d'âmes dans tous les pays et dans toutes les classes qui ne réclament pas seulement justice, mais aussi amour et merci.

L'éducation de la jeunesse

Le Saint-Père fait allusion à la question de l'éducation de la jeunesse en disant qu'il est dangereux de n'envisager la famille que du point de vue étroit de la puissance nationale. Dans ce cas, dit-il, l'éducation des jeunes générations ne viendrait pas à un développement à l'équilibre des aptitudes physiques et des qualités intellectuelles et morales, mais deviendrait une formation unilatérale de la vertu civique considérée comme nécessaire pour atteindre au succès politique.

La majorité de M. Godbout est de 492

Québec, 27 (C.P.) — Le résultat complet du scrutin dans les 34 polls du comté de l'Islet donne au premier ministre libéral élu, M. Adélard Godbout, une majorité de 492 sur son plus proche adversaire, M. Joseph Bilodeau, ex-ministre de l'Industrie et du Commerce. M. Godbout a obtenu 2,435 votes, M. Bilodeau, de l'Union Nationale, 1,943 et M. Philias Ouellet, de l'Action Libérale Nationale, 6.

Rescapés

Gibraltar, 27 (A.P.) — Le cargo américain *Crown City* a débarqué aujourd'hui à Gibraltar le capitaine Norman Rice et les 25 hommes de l'équipage du cargo anglais *Leadbury* ainsi que 5 survivants du *Menin Ridge*, tous deux coulés par un sous-marin. Le capitaine Rice a expliqué qu'il venait de rescaper les survivants du *Menin Ridge* agrippés à une épave lorsque le sous-marin allemand est apparu et a commencé à bombarder son navire. Membres de l'équipage et rescapés ont quitté le navire à bord de deux chaloupes et ont été recueillis trois heures plus tard par le *Crown City*.

Moscou refuse

Paris, 27 (P. C.-Havas). — Le gouvernement de la Russie soviétique vient d'informer le gouvernement français, par une note similaire à celle qu'il a déjà fait tenir à la Grande-Bretagne, qu'il refuse d'accepter la liste de contrebande de guerre publiée par les Alliés. Dans les milieux politiques, on fait observer que le blocus n'affecte guère les intérêts russes et que par conséquent le geste de Moscou ne vise qu'à manifester à peu de frais l'amitié soviétique pour l'Allemagne.

Le "City of Flint" conduit en Allemagne

Berlin, 27. (A.P.) — Les dépêches officielles reçues dans la capitale allemande ce soir annoncent que le navire américain "City of Flint" a quitté le port russe de Mourmansk pour se rendre en Allemagne sous la direction de l'équipage allemand installé à bord par le croiseur "Deutschland" qui a saisi le navire.

La Politique

Déclaration de M. René Chaloult

Manoeuvres "sales et honteuses" — 10,000 circulaires anonymes — Prétendu discours contre MM. King et Lapointe — Cette lettre de M. l'abbé Groulx — Majorité de 853 voix

"J'entends coopérer avec les libéraux à la réalisation de mes idées nationales"

Québec, 27 (D.N.C.) — M. René Chaloult, député de Lotbinière, nous a fait ce matin la déclaration suivante: "Les trusts et leurs amis ont utilisé, pour essayer de me vaincre dans le comté de Lotbinière, les manoeuvres les plus sales, les plus honteuses. On a distribué de porte en porte 10,000 circulaires anonymes, remplies de calomnies et d'injures grossières à mon endroit. On ne les a sorties qu'à la dernière minute afin que je ne puisse pas m'en défendre. J'y répondrai bientôt. Pour m'aliéner le côté libéral, on a également distribué l'extrait d'un prétendu discours que j'aurais prononcé en Chambre contre MM. Lapointe et King. Ce document est un faux. Enfin, on a adressé à tous les électeurs du comté une copie d'une lettre de l'abbé Groulx, à l'abbé Gravel. Cette lettre révélait un caractère personnel et l'abbé Groulx n'en avait jamais autorisé la publication d'un seul mot. Elle avait été écrite sous l'impression passagère de fausses nouvelles publiées dans les journaux. L'utilisation de cette lettre pour servir les fins électorales de méprisants politiques, marque l'auteur d'une telle indécision. J'aurais d'ailleurs bientôt l'occasion de le démasquer publiquement. En dépit de toutes ces manoeuvres déloyales, l'électorat m'a accordé sa confiance, en m'élisant par une majorité de 853 voix. Comme je l'ai affirmé, dans tous mes discours électoraux, je ne renonce à aucune de mes idées patriotiques. Je serai demain le même homme qu'hier. Le parti libéral et l'hon. M. Godbout m'ont accordé leur appui très loyal dans la lutte. Je leur en suis très reconnaissant. Ils m'ont accepté tel que je suis. Ils ne m'ont même jamais demandé de mettre une sourdine à mes déclarations. J'apprécie cette largeur d'esprit. Puisqu'il est désormais prouvé, comme je le répète depuis quelque six mois, qu'un troisième parti est pour le moment une utopie, j'entends coopérer avec les libéraux à la réalisation de mes idées nationales. C'est ce que fit Honoré Mercier. Ce fut également la conduite d'Henri Bourassa pendant plusieurs années de sa carrière. Je n'essaierai de suivre leur exemple. Je garde toute ma fierté française et je désire travailler plus qu'à jamais à la réalisation d'une politique provinciale française."

Au Parlement provincial

Québec, 27 (D.N.C.) — Le premier ministre était attendu aujourd'hui au parlement. A 11 h. 30 cependant, il n'était pas encore arrivé à son bureau. Si nous n'avions pas été au courant des derniers événements, nous aurions eu de la difficulté à croire qu'il avait quelque chose de changé dans la province. En réalité, aucun changement n'a encore été fait. Ce sont les mêmes figures que l'on rencontre dans les couloirs du parlement. Empressons-nous de dire qu'un changement de gouvernement ne veut pas dire nécessairement un changement du personnel dans les bureaux administratifs. Les bons serviteurs de la province sont nombreux à l'hôtel du gouvernement. La plupart ont gardé leurs positions, lorsque M. Duplessis a pris le pouvoir, en 1936 et il en sera de même lorsque M. Godbout prendra les rênes du gouvernement, dit-on. Quant aux changements inévitables, nous les connaissons prochainement. Ce matin, les visiteurs étaient encore nombreux au bureau du premier ministre. Mentionnons tout d'abord MM. Fisher et Bertrand, nommés récemment conseillers législatifs, M. Georges A. Auger, ancien député de Gatineau, le Dr J.-Félix Roy, ancien député de Montmorency, qui ne s'est pas présenté aux dernières élections; M. Wilbrod Langlais, président du club Renaissance, qui nous a déclaré que son frère avait été élu par 138 voix, aux Iles de la Madeleine; M. D. Baril, directeur de l'Office provincial du tourisme; M. Albert Plouffe, directeur du bureau des statistiques; M. Léopold Desjardis, du département du procureur général, M. Langevin Cimob, etc.

La suspension des travaux

Québec, 27 (D.N.C.) — Des rumeurs ont circulé à l'effet que les travaux en cours au ministère des Travaux publics, avaient été suspendus on le serait incessamment. Interrogé à ce sujet, M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux publics, n'a pas voulu faire de déclaration. Il a cependant expliqué que tous les travaux en cours sont des travaux urgents et nécessaires et qu'ils se continuent, comme par le passé. Au ministère de la Voirie, M. Arthur Bergeron, sous-ministre, a dit qu'il n'était pas en mesure de faire de déclaration aujourd'hui. Nous croyons savoir, cependant, que des précisions seront données ce soir ou demain.

M. King parlera de 9 h. 30 à 10 h. p.m.

Rappelons que c'est ce soir, de 9 h. 30 à 10 h., que le premier ministre du Canada, M. King, parlera de la participation du Canada à la présente guerre. Le message du chef du gouvernement sera transmis par tout le réseau de Radio-Canada.

Majorité de 3 pour M. Gagnon

Québec, 27 (D.N.C.) — Nous apprenons ce matin que la majorité de M. Onésime Gagnon dans Malaise est de 3 voix seulement, après les derniers rapports reçus. Un recensement des bulletins doit avoir lieu aujourd'hui même.

L'élection dans Joliette

Joliette, 27 (D.N.C.) — La violation de mercredi n'a été marquée par aucun incident fâcheux ni dans la ville ni dans le comté en général. Le vote fut considérable partout dès le début de l'avant-midi, si bien qu'à midi, environ 50% des votes étaient déjà dans les urnes. Dès la fermeture des polls, des partisans s'assemblèrent en nombre croissant à chaque minute pour entendre, des locaux de chaque comté central, la publication des résultats. Le dépouillement du scrutin accusa tout de suite une avance pour M. Antonio Barrette, avance qui s'accroît lentement toutefois laissant de temps à autre quelques espérances à ses adversaires. Vers 7 h. 30 le verdict était définitivement rendu en faveur de M. Barrette, candidat de l'U. N. On peut dire que l'élection lui était convenue une demi-heure plus tôt.

Combien de temps durera la guerre ?

UNE LETTRE D'EUROPE DE M. ALCEIDE EBRAÏ SUR LA DERNIERE PHASE DE LA CRISE EUROPEENNE, ET NOTAMMENT SUR L'ACCORD GERMANO-RUSSE — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Le "Devoir" publiera demain une lettre de son correspondant européen, M. Alcide Ebraï, ancien ministre résident de France. Titres: "La guerre — Combien de temps durera-t-elle? — Sur un propos du maréchal Joffre — Une opinion optimiste de Mussolini? — Nouvelle entente germano-russe et les accords de Moscou — Réaction à Paris et à Londres: jusqu'au bout — Mais jusqu'à quel bout?"

Dans le même numéro, une série de chroniques et d'articles divers d'un très vif intérêt, notamment une "Actualité" de M. Lucien Desbiens, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la chronique de Prisca, la chronique des jeunes naturalistes avec un article du R. P. Pépin, S.S. Les "Livres et leurs auteurs", une étude de M. Alexandre Villancourt, sur les commandes de guerre, la graphologie, une lettre de M. l'abbé J. Geoffroy, supérieur des Pères des Missions-Étrangères de Pont-Viau aux Philippines, sur la colonie pénale de Davao, une interview de Mgr Kwanuka, le nouvel évêque noir de l'Ouganda, par le R. P. Amédée Goulet, des Pères Blancs, une abondante chronique de la presse étrangère donnant, notamment, une lettre des évêques d'Alsace et de Lorraine sur l'évacuation forcée de leurs diocèses qui habitent la région où l'on se bat, un article du général de Castelnau sur le caractère de la guerre actuelle (étude d'autant plus intéressante qu'il date des premiers jours de septembre), une article belge sur 1914-1939, la graphologie, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Quand Notre-Dame convertissait Huysmans

Quand, au mois de juillet 1892, Huysmans frappait à la porte de la Trappe d'Igny, il venait, lui aussi, de faire une saison en enfer.

se trouver tout à coup "moins vil"; il lui semblait que ses prières qui, autre part, en sortant de ses lèvres, rebattaient "épuisées et presque froides sur le sol", s'élançaient ici, "emportées, soutenues par les autres", et qu'elles s'échauffaient, et qu'elles planaient et qu'elles vivaient!

A Saint-Séverin, il avait la sensation d'une assistance qui s'épandait des piliers et coulait des voûtes, tandis qu'à Notre-Dame des Victoires cette aide jaillissait des dalles, "continuellement vivifiée par la présence ininterrompue d'une ardente foule".

Il venait donc soumettre son âme, endolorie et tarabustée par tous les aiguillons de la chair, aux mystérieuses influences de cette église, habitée par la Vierge, "saturée d'émanations, injectée d'influences angéliques, pénétrée de sels divins"; elle était, cette église, à son âme perdue, ce que sont aux corps endoloris certaines stations thermales; "on y fait des saisons, on y accomplit des neuvaines, on y obtient des cures".

Enfin ce malade de l'âme pouvait marcher. L'abbé Mugnier, qu'il voyait alors, le poussait pour une retraite vers la Trappe. Là, lui disait-il, vous trouverez d'extraordinaires benzines pour épurer votre âme et traquer les plus adhérentes laches. Mais à la seule pensée de la Trappe, Huysmans reculait affolé.

Un monde d'obstacles se dressait devant lui. Au moment de partir, il se sentit vaincu. Il s'en fut à Saint-Séverin. "Là, la crise se décida; ce fut la fin de tout; l'âme surmenée s'ébroua, frappée par une congestion de tristesse." Il pria. "Il n'osait cependant s'adresser au Christ qu'il jugeait moins accessible, mais il parlait, tout bas, à la Vierge, la priant d'intercéder pour lui, murmurant cette oraison où saint Bernard rappelle à la Mère du Christ que, de mémoire humaine, on n'a jamais ouï dire qu'elle abandonne aucun de ceux qui imploront son assistance..."

Il quitta Saint-Séverin "consolé" et vint frapper à la porte de Notre-Dame d'Igny, où l'abbé Mugnier lui avait conseillé de prier sans relâche, d'implorer surtout la Madone, car, "semblable à la myrrhe qui consume la pourriture des plaies, elle guérit les ulcères de l'âme". Et Huysmans, dans la paix de ce cloître, enfin trouva le Dieu de paix.

E.-M. LAJEUNIE

La Vie chrétienne.

Bons mots

EXPLICATION

Au tribunal: —Comment? vous ne savez pas lire! demande le juge d'instruction. —Pas ma faute, mon juge, il n'y a que vous qui avez bien voulu vous charger de mon instruction.

CHACUN LA SIENNE

—Mon Dieu oui, chacun a sa croix, disait une bonne mère de famille; si l'on a un fils, il va au militaire; si l'on a une fille... c'est le militaire qui vient chez elle.

Pensées

Quand tu as versé ton âme dans l'âme accablée et que tu as rendu sa plénitude à l'âme qui souffre, la justice s'élève et respirent comme une aurore.

Isaïe.

Comme on est bête quand on est beaucoup!

Georges Sand.

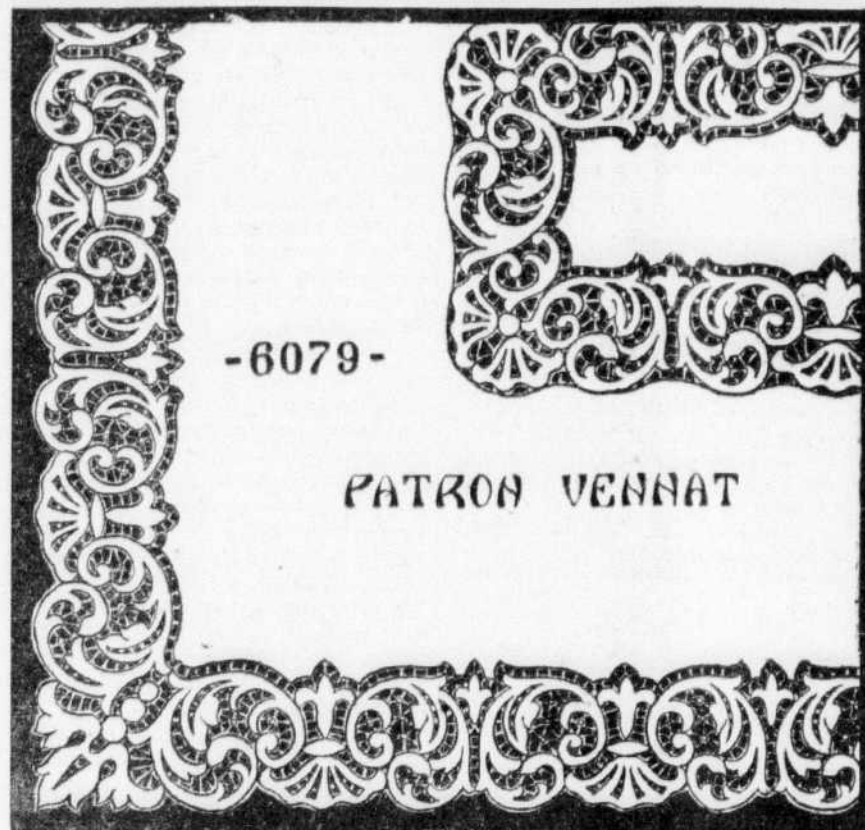
Dans la prospérité, le travail est un devoir; dans le malheur, c'est un refuge.

Emile de Girardin.

Le développement intellectuel séparé du développement moral et religieux devient un principe d'orgueil, d'insubordination, d'égoïsme, et par conséquent un danger pour la société.

Guizot.

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



-6079-

PATRON VENNAT

No 6079 — Nappe à dîner. Superbe modèle très décoratif entièrement en broderie romaine. A remarquer le courtant formant insertion. Patron à tracer coin et côté, 35c; centre, 20c; perforé coin et côté, 75c; centre, 50c. Au fer chaud, bordure 2 x 2 1/2 vgs, \$1.00; 2 x 3 vgs, \$1.25; centre 25c de plus. Etampée sur meuble coton blanc fin toile, 2 x 2 1/2 vgs, \$3.95; 2 x 3 vgs, \$4.50. Sur superbe toile blanche ou toile tulle deux qualités: 2 x 2 1/2 vgs, \$5.50 ou \$8.50; 2 x 3 vgs, \$6.75 ou \$9.50. Coton à broder français blanc ou écru, environ \$3.00.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 27 OCTOBRE 1939

Cl-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

Les activités féminines

"L'Audition du dimanche"

Les Pupilles du Conservatoire Lassalle, sous la direction de Mlle Suzanne Paquette, donneront leur première audition de l'année, dimanche le 29 octobre à 8 h. 15 de l'après-midi, dans la grande salle de l'école Cherrier. Les personnes qui désirent assister à cette séance d'étude peuvent se procurer des cartes d'admission en s'adressant à Mlle Suzanne Paquette, 1209 est, boul. St-Joseph, FR 2675 ou le mardi et la vendredi à l'école Cherrier de 4 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi.

Partie de cortès au profit des missionnaires

Le jeudi, 2 novembre aura lieu à 8 h. 30 précises à la salle St-Pierre-Apôtre, au no 1341 est, Dorchester, une partie de cortès et bingo, organisée par Mlle Lagacé, de Viauville, au profit des Missionnaires de St. Et. Mgr Lajeunesse, évêque du Kewatin, LePas. Il y aura prix de table, magnifique prix de présence. Cordialement bienvenue à tous les amis des missionnaires. Prière d'apporter cartes, marqueurs et crayons.

Au Pensionnat St-Ignace

La réunion annuelle de l'Amicale de Notre-Dame du Saint-Rosaire aura lieu à l'Alma Mater, samedi, le 28 octobre à 2 h. 30.

Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées.

Prière de considérer cette invitation comme personnelle.

Couvent de Marie-Réparatrice

1025 Mont-Royal ouest, Outremont. Voici les dates des retraites qui seront prêchées prochainement: en novembre, du 3 au 5, pour institutrices; du 9 au 12, pour jeunes filles; du 21 au 24 et du 26 au 29, pour dames. Les personnes qui désirent suivre l'une ou l'autre de ces retraites sont priées de s'inscrire d'avance.

Récollecion mensuelle

Dimanche prochain, le 29, aura lieu au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, la Récollecion mensuelle pour les membres de la Sûdne des anciennes retraitantes et leurs amies. Méditation à 8 h. 30; messe à 9 h. 45 suivie de déjeuner; conférence à 10 h. 30 suivie de l'adoration.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Fidélité charitable

A l'Oeuvre des Sourdes-Muettes

Pour la cinquante-deuxième fois les dames bienfaitrices des Sourdes-Muettes invitent leurs distingués et nombreux convives aux traditionnels soupers aux huîtres qu'elles organisent avec un dévouement qui s'intensifie avec les besoins de leurs protégées et la faveur de leur charité. Ces fêtes grandioses auront lieu les 8 et 10 novembre et S. E. Mgr E.-A. Deschamps a bien voulu, par un geste de bienveillance qui lui est coutumier, en accepter le haut patronage.

Mme Maxime Raymond et Mme Deligny Labbé seront les présidentes d'honneur le mercredi, 8 novembre. Les dames dont les noms suivent ont gracieusement accepté de présider une table ce même soir: Mmes Albert Dupuis, Fred Fraser, Tancrede Jodoin, Arthur Jarret, Henri-P. Fabien, S.-A. Baulne, St-Germain Lefebvre, A.-E. Moisan, C.-A. Dugas, J.-E. Perras, Paul Grenier, Maurice Forget, Jean Delage, Gérard Boudrias, Ladislav Joubert, W. Payette, Yvan Dorval, J.-E. Vanier, Ludovic Verrier, Albert Deschamps, Louis Bourgeois, Eugène Moreau, J. Prévost, J.-B. Desève, J.-U. Bessette, Mlle Rose Bessette, J.-Paul Léveillé, Euclide Malo, J.-A. Contant, E. Décarie, J.-W. Roy, Oscar Léger, Donat Sicotte, Adélaïde Corbin, Hercule Bourassa, Roméo Pepin, J.-E. Roy, Lévi Reid, Ernest Lacroix, A. Méthot, Alphonse Pichet, M.-Z. Turcotte, J.-B. Caron, A. Frizon, Louis Dansereau, Théophile Dubuc, Ernest Chartrand, Mlles Albertine Labelle, Eva Laplante, Lucille Desparois, Marie Reid.

Pour tous renseignements concernant ces soupers aux huîtres, on est prié d'appeler: Marquette 7416 ou Harbour 3074.

Ennemis d'eux-mêmes

Beaucoup de nos jeunes gens, écrit Olivier-A. Lefebvre, surtout à un âge assez précoce, sont tellement ennemis d'eux-mêmes qu'ils ne peuvent pas supporter d'être seuls. S'ils ont une soirée devant eux sans autre programme déterminé que de rester au foyer à se reposer, lire, étudier ou causer, ils considèrent cela comme une catastrophe. Ils s'évertuent à se créer un motif pour sortir. Ils s'enferment dans une salle publique, dans une taverne, dans un théâtre, n'importe où, mais ils ne resteront pas seuls. Quel fantôme les poursuit donc? Eau-mélie! Ils sont tellement vains, tellement frivoles, tellement superficiels qu'ils se fuient eux-mêmes de peur d'avoir à envisager ce vide affreux, cet intérieur dénué, ce cœur aride, cette âme affolée. Ces caractères flasques sont malheureux et méprisés. On pourra peut-être les encenser en passant parce qu'ils "payent la traîtie", parce qu'ils sont effrontés ou gouailleurs et se posent en meneurs. Dans le fond, ce sont des cafards, des poltrons et des égoïstes, ils se trompent eux-mêmes et craignent leur propre ombre.

Que de jeunes filles et de jeunes femmes peuvent se ranger facilement dans cette catégorie de jeunes gens frivoles.

Deux servantes

Certain Américain qui a jadis vécu des années en Angleterre avoue que s'il a acclamé le roi Georges VI, ce n'est pas pour ce ou ça, mais en souvenir d'une admirable petite servante anglaise qui lui a donné des manières, à lui, son employeur. "Elle nous a tenus à notre place... Nous avons été ses élèves. Elle avait une manière de suggérer ce que nous devions faire: "Si je puis dire... C'est l'habitude chez les gens bien d'ici d'aller saluer le pasteur, d'aller à l'office religieux... J'espère ne pas me déplacer en disant que..." Cette Anglaise très modeste et très digne a ainsi donné à une famille américaine une très haute idée de sa patrie, qui n'est pas du tout la leur: il sont d'origine allemande.

Ce trait si joli rappelle la conversion au catholicisme de feu le juge Beck, d'Edmonton, qui étudia notre religion parce que, jeune avocat, à Winnipeg, il était plus édifié de la tenue morale d'une jeune servante catholique. Or, jadis cette jeune fille ne leur avait parlé de religion: son action catholique jaillissait de l'exemple donné.

Un ouvrage sur la pédagogie

Saint-Hyacinthe, 27 (D.N.C.) — La R. S. Marie-Aimée-de-Jesus, des RR. SS. de La Présentation de Marie, directrice des études au Collège Saint-Maurice de cette ville, publiera incessamment un ouvrage qui sera d'intérêt primordial dans le monde pédagogique. Il s'intitule "L'Enseignement à l'Institut de La Présentation de Marie", et il est présentement sous presse, aux ateliers du Courrier de Saint-Hyacinthe. L'auteur est docteur en pédagogie de l'Université de Montréal, depuis 1938, et Mgr Emile Chartier, P.D., vice-recteur de l'Université de Montréal, a bien voulu préfacier son ouvrage. C'est un fort volume de 262 pages, qui s'appuie sur une abondante documentation, comme en fait foi la bibliographie de l'auteur. On croit que l'ouvrage sera en vente dans une semaine environ, au prix de \$1.00 l'exemplaire. La table des matières donne une juste idée du contenu, et les titres des chapitres se lisent comme suit: Aperçu historique; Nécessité de la Pédagogie; De la méthode en général; Un principe fondamental en éducation; Méthode générale d'enseignement; Education du caractère; La pratique journalière des méthodes; Littérature et psychologie; Education nationale; Littérature française et langues étrangères; L'enseignement des sciences; Conclusion; Bibliographie. La matière de l'ouvrage est, après quelques remaniements de détail, la thèse qui a valu à l'auteur son doctorat en pédagogie. Tous les éducateurs, laïques comme religieux, trouveront profit à lire "L'Enseignement à l'Institut de La Présentation de Marie".

Profils scouts

PAR REYNALD BOULT
Volume de 112 pages — Prix: \$0.35.
"Vous avez habilement entremêlé les profils philosophiques, techniques et poétiques de façon à nous révéler les traits essentiels du visage".

A. Saint-Pierre, O.P.

En vente au Service de Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

EATON



Beaux BAS de vraie soie

"Imparfait" de séries chères

Hâtez-vous de faire provision samedi. C'est une occasion exceptionnelle. Les défauts sont à peine perceptibles. Bas en chiffon ou mi-épais, entièrement diminués, en vraie soie. Nouvelles teintes d'automne. Pointures: 8 1/2 à 10 1/2, dans le lot.

Spécial samedi, la paire

.69

Bas, au rez-de-chaussée

T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

Les Petites Soeurs des Pauvres

Dimanche prochain, les Petites Soeurs des Pauvres, 1035, rue des Seigneurs, célébreront le 100e anniversaire de la fondation de leur maison.

A cette occasion une messe pontificale sera chantée à la cathédrale par S. E. Mgr Deschamps. S. E. Mgr Gauthier présidera.

Les membres du Club Kiwanis Saint-Laurent à cette occasion, et les religieuses, transporteront en automobiles les 140 vieillards (hommes et femmes) de cette institution, afin de leur permettre d'assister à cette belle cérémonie. Après la messe ces vieillards et religieuses seront ramenés au couvent en auto par les membres du Club Kiwanis Saint-Laurent.

(Communiqué)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Echos et glanes

Ordination au son du canon

Pour tous les mobilisés, il a été dur de s'arracher aux choses aimées, au travail, au foyer...

Et pour ceux qui, depuis des années, marchaient vers un beau rêve et allaient l'atteindre, quelle déception! Ainsi pour ces séminaristes qui, étudiant depuis 12 ou 13 ans, arrivaient au pied de l'autel et n'y peuvent monter!

On a rapporté que, le 24 septembre, Mgr Heintz, évêque de Metz, s'est rendu en avant de la ligne Maginot, dans un petit village occupé par des militaires, pour ordonner prêtre un séminariste-soldat, Georges Prache, du diocèse d'Amiens.

Rien que des soldats dans l'assistance; en tête, le colonel et les officiers. On entendait au loin le son du canon. Quel souvenir pour le jeune prêtre! Mais quelle force nouvelle aussi pour lui.

A midi, le général de division vint prendre part au déjeuner.

Trop pressés!

Un poste de radio allemand avait — contrairement à la convention de Genève et à toute loyauté — emprunté la longueur d'ondes et l'indicatif du poste polonais de Lwow. Programme Concert de Chopin (musicien polonais), et après informations sensationnelles: "Les Allemands sont entrés dans Varsovie, évacuée par les Polonais".

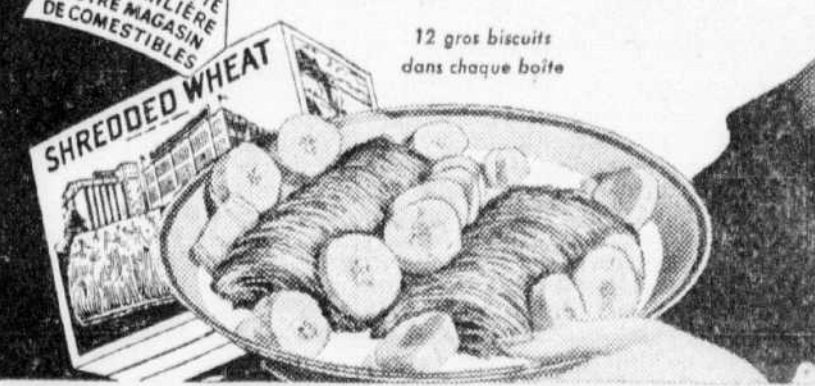
Le lendemain, sur la foi de cette annonce, des officiers allemands sautent en voiture et roulent vers Varsovie. A l'entrée de la ville il y a encore des barricades. Ils s'arrêtent, descendant et vont vers le poste militaire... — Heil Hitler!

C'étaient des soldats polonais... qui les firent prisonniers. Ainsi fut pris qui croyait prendre.

"TOUS RÉCLAMENT CE METS EXQUIS, CHAQUE JOUR"

LE croustillant Shredded Wheat brun doré et des bananes mûres et tranchées font une combinaison de saine nourriture qui se trouve dans le blé entier 100% et de la saveur appétissante et séduisante des fruits frais. C'est délicieux et nourrissant et une aide à bien commencer la journée. Commode et économique, aussi! Commandez-en donc une boîte, aujourd'hui!

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Niagara Falls - Canada



Mangez du SHREDDED WHEAT FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN

Feuilleton du "Devoir"

Trèfle à quatre feuilles

par Jacqueline Duché

26. (Suite)

Les Bizouquets avaient conduit les fiancés dans l'atelier, où Monique les reçut très amicalement. Annette demanda à tout voir, fouilla les cartons, retourna les toiles, s'extasia sur tout.

"Il faudra que tu installes notre appartement, ma chérie, déclara-t-elle. Si si! je veux cette ravissante mousseline semée de pâquerettes dans ma chambre. Sur des murs bleus, ce sera idéal. Et l'abat-jour aux coquillages pour Robert, dans son bureau... Si ça lui plaît?... Il ne manquerait plus que ça, par

basard! Il fait tout ce que je veux. C'est moi qui ai choisi notre appartement, l'auto, l'argenterie, tout... tout!"

Robert approuvait en souriant. Les jumeaux trouvaient qu'il ressemblait, en plus aimable, au fameux Girard, avec des jolis traits banals et une silhouette de catalogue de modes.

Monique leur offrit un excellent sirop de framboises fabriqué par ses soins et leur présenta l'assiette aux friandises de Thierry d'Hérin.

"C'est le vieux ty... c'est M. d'Hérin qui nous a donné ça," crut devoir expliquer ce terrible Mic-

kou. Annette se mit à rire un peu narquoisement.

"Pas possible! De la part de Thierry d'Hérin, ça, c'est inouï! Figure-toi, ma chérie, expliqua-t-elle en s'adressant à Monique, que c'est un vrai sauvage qui ne veut presque plus voir personne. Grand'mère avait eu bien de la peine à lui faire accepter son invitation l'autre jour, et nous avons été très étonnées qu'il reste aussi longtemps. Il a dû être d'ailleurs enchanté du prétexte fourni par tes jumeaux, pour s'en aller sans tambour ni trompette.

"Mais pourquoi est-il si sauvage?" interrogea Florence, qui s'élevait jointe au petit groupe.

Annette eut un geste vague. "De vieilles histoires... Je ne sais plus bien. Je crois me rappeler que Thierry avait la manie des voyages. Pendant qu'il était à l'autre bout du monde, sa mère et sa sœur ont eu un accident d'auto. Mme d'Hérin a été tuée sur le coup. On a prévenu Thierry je ne sais comment. Il est reparti immédiate-

ment, mais le voyage a duré un temps fou, et il est arrivé seulement pour la mort de sa sœur, qui, elle, avait été très grièvement blessée.

— Comme c'est triste! murmura Monique émue.

— Oui, certainement. D'autant plus que la petite fille le réclamait sans cesse. Alors Thierry a eu très vite les cheveux gris. Il a cessé de voyager. Il habite tantôt Paris et le Midi, pour ses affaires; mais tous les ans il revient ici, car je crois que c'est à cette époque que sa sœur est morte. Evidemment, c'est lamentable, poursuivit Annette; mais il y a déjà de ça longtemps. Ça n'est pas une raison pour vivre comme un ours, en déclarant qu'il ne veut plus voir personne, qu'il ne se mariera jamais... Oh! Florence, faites attention, vous renversez votre sirop!"

"Oh! pardon!" excusa la fillette en tressaillant et paraissant sortir d'un rêve.

Déjà, la jeune fiancée était passée à un autre sujet et faisait admirer sa bague, un énorme rubis, qui ar-

racha à Mickou cette réflexion au moins inattendue:

"Oh! chic! on dirait un de ces machins qu'on accroche derrière les bicyclettes!"

La-dessus, riant, papotant, Annette fit ses adieux, et Manotte reconduisit jusqu'au porche les jeunes fiancés, qu'elle regarda longuement s'éloigner dans le crépuscule.

"Oh! là! là! quel caquetage!" dit Laurent surgissant du feuillage où il s'était dissimulé.

Florence ne répondit pas. Attirant à elle le sac dit "au papier", elle en rangeait distraitement le contenu. Machinalement son frère l'aidait, quand il remarqua un passage souligné dans un journal.

"Qu'est-ce que c'est que ça?" Florence y jeta les yeux.

"Ah! je croyais l'avoir perdu. C'est M. le curé qui me l'a apporté l'autre jour pour faire un échange de pigeons. J'ai bien envie d'écrire à ce M. Loustalot. Laurie, veux-tu m'aider?"

feuilleter le journal où un entrefilet l'arrêta subitement. Le parcourant avec attention, il le passa après à sa sœur.

"Rubrique de mariages, lut tout haut Florence, jeune homme riche, physique agréable, bonne instruction, catholique pratiquant, désire épouser jeune fille, même sans fortune, qualités équivalentes. Ecrire à Monsieur Loustalot, domaine des Fresnes, près Avallon... Oh! Laurent, observa-t-elle en laissant retomber le journal, c'est le même monsieur que pour les pigeons!"

Il se regardèrent avec la même pensée. Déjà Laurent sortait son stylo.

"On va toujours lui écrire pour les oiseaux, murmura-t-il en secouant la tête. Et on verra bien, après!"

CHAPITRE XV

LES DEUX GOUTERS

Les habitants du Pressoir voyaient souvent Thierry d'Hérin passer dans le sentier. Il s'arrêtait toujours, entraînait quelquefois, bavardant avec les Bizouquets, faisant faire à Florence une petite promenade à son bras, discutant musique avec Laurent. Sur sa demande, Monique lui avait montré ses étoffes, qu'il avait appréciées avec goût et compétence.

"Puisque les jumeaux sont vraiment d'une sagesse exemplaire, voudriez-vous, mademoiselle, accepter de venir tous goûter chez moi après-demain, si un vieux solitaire de mon espèce ne vous effraie pas trop?" proposait-il un jour.

Déjà, les quatre enfants approuvaient avec enthousiasme. Force fut à Monique de remercier et d'accepter l'invitation.

"Je vais laver et repasser vos costumes de pique blanc, déclara-t-elle aux Bizouquets. Il faut tout de même que M. d'Hérin vous voie habillés autrement que comme des petits malheureux!"

(A suivre)

"Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), administrateur: Georges Pelletier, directeur-gérant.

Les cours Bruneau

Les formes du verbe

Une grande conjugaison, une petite, et des familles de verbes irréguliers — La distinction des verbes par leur infinitif est artificielle — Les temps du langage parlé et les temps littéraires — L'auxiliaire, autrefois et aujourd'hui — Verbes frappés à mort — L'usage

M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, qui donne une série de cours de philologie française à l'Université, sous les auspices de l'Institut franco-canadien et de la Faculté des lettres, a parlé, le 12 octobre, des formes du verbe.

Ce n'est pas un sujet très excitant, a-t-il dit, mais un sujet grave. D'une façon générale, le solécisme n'est pas une faute très voyante. Le verbe français n'est pas facile, il comporte un choix d'irrégularités qui fait la joie de la grammaire historique mais le désespoir de la grammaire tout court.

Parmi ces irrégularités il en est de traditionnelles. Le verbe être comporte à l'indicatif présent une série de formes qui viennent du latin. Puis le passage du latin au français a été l'occasion de nouvelles irrégularités. Le latin possède d'un certain nombre de verbes qui signifient aller; nous les avons mêlés. L'analogie a travaillé aussi. Nous avons un verbe voir qui fait au futur je verrai; et un verbe envoyer qui fait au futur j'enverrai; ce verbe envoyer a été assimilé à voir. Dans un verbe comme bouillir, on dit l'eau bouillit, et ça va bien, mais M. Bruneau dit qu'il n'oserait jamais l'employer au futur: l'eau bouillera, bouillera ou bouillira, ce sont là pratiquement trois barbarismes.

Une autre catégorie c'est celle des formes littéraires. Il existe pour la grammaire un verbe aimer, mais en pratique il y en a deux, un quand nous parlons et l'autre quand nous écrivons. Une forme comme que j'aimasse ne s'emploie guère dans le langage parlé sauf dans des circonstances exceptionnelles. Le conférencier se propose de montrer, non pas comment corriger les fautes qui résultent de ces difficultés, mais comment elles se font et sur quels points il faut diriger l'attention.

Nous avons deux conjugaisons, l'active et la passive, mais d'une façon générale le passif est très peu employé en français; il sert beaucoup en anglais, mais en français il est toujours lourd et inélegant. Non seulement le passif ne s'emploie guère en français, mais il n'existe pas pour tous les verbes. Les verbes qui n'ont pas de complément d'objet n'ont pas de passif, mais même certains verbes qui prennent un complément d'objet ne s'emploient pas au passif, par exemple vouloir. Le verbe avoir est en train de perdre un passif, dans l'usage familier et populaire; le conférencier le signale en recommandant de l'éviter, et il cite cet exemple: pour une fois nous n'avons pas été eux.

Conjugaisons

En abordant l'étude de la forme active, M. Bruneau note que la question des conjugaisons n'intéresse que les professeurs, c'est-à-dire qu'on ne les distingue que pour des raisons pédagogiques. Il existe une conjugaison normale, aimer, qui comprend environ 3,600 verbes; ça vaut la peine de l'apprendre. Il y a ensuite une conjugaison exceptionnelle: finir, finir, finir, qui comprend environ 350 verbes. Il reste une centaine de verbes qui donnent plus de tablatrice que les 4,000 autres: ces 100 verbes ce n'est pas la peine de les réviser dans une conjugaison. On explique par exemple que tenir fait à l'infinitif présent tenir, au passé simple tint, et au participe présent tenant, et au participe passé tenu. M. Bruneau explique qu'il vaut mieux dire aux enfants que tenir et venir font une famille et leur faire apprendre ces deux verbes ensemble, et de même pour les autres familles. Il croit que grouper ces verbes dans des conjugaisons en oir et eir est peut-être un avantage, et peut-être un inconvénient.

Au point de vue de la grammaire historique, l'infinitif ne présente guère d'intérêt. Il existe un verbe tisser, mais au Xe siècle on avait trois infinitifs: tistre, tissir et tisser, et pourtant ne se sentait pas une conjugaison. C'est qu'en réalité l'infinitif français ne tient pas au verbe. La distinction des verbes par leur infinitif est artificielle, elle ne repose ni sur une réalité de forme, ni sur une réalité historique. Le conférencier conseille aux professeurs, qui forment une partie importante de son auditoire, de faire selon leur commodité, en se basant sur les nécessités de l'enseignement.

La conjugaison en ir n'est pas

parce qu'elles donnent comme correctes des formes qui sont mortes. Ainsi la grammaire admet on prévoit, mais dans l'usage le verbe prévoir n'a plus de futur. Le verbe couvrir est en train de perdre aussi son futur. Les verbes déficients sont frappés à mort et chaque génération entraîne avec elle dans la tombe un certain nombre de formes de ces verbes. Les grammairiens, qui ne sont jamais assez complètes sous certains rapports, le sont toujours trop pour ce qui est des verbes déficients.

Alors, attention aux verbes morts. Et si l'on veut employer des formes mortes, au moins qu'elles soient exactes. M. Bruneau donne quelques exemples, et ajoute: l'analogie travaille le français depuis mille ans et nous a rendu de grands services; elle continue à fonctionner; ne vous fiez pas à la logique, elle ne peut fabriquer que des barbarismes, c'est l'usage qu'il faut savoir. Le conférencier signale aussi un autre mode d'évolution de la langue: la cristallisation.

Après avoir traité des temps du langage parlé, M. Bruneau aborde les temps littéraires: il y en a quatre: le passé simple, le passé antérieur, l'imparfait du subjonctif et le plus-que-parfait du subjonctif. Le passé simple et le passé antérieur se trouvent partout; ils sont employés dans dix ans employé couramment le passé simple dans une narration. Les deux autres temps ne se rencontrent que dans une langue particulière: le plus-que-parfait du subjonctif est employé dans les journaux qui emploient l'imparfait du subjonctif.

Déjà à la fin du XVIIIe siècle le passé simple était malade. On ne l'employait guère à Paris. Aujourd'hui, dans le Midi, on dit encore: j'allai, tu allas, etc., sauf vous allâtes, qui est mort. A Paris on ne dit plus rien de tout cela. Le passé simple est mort dans la conversation ordinaire, et certaines formes, notamment à la deuxième personne du pluriel, sont particulièrement difficiles. Il y a, avec un accent circonflexe, une faute qui commence à devenir fréquente. Ce temps rare donne souvent lieu à des barbarismes, redoublés au lieu de redoublement. M. Bruneau cite d'autres exemples, notamment cette conjugaison enterrée: vous buvâtes, ils buvèrent.

Le conférencier note que l'imparfait du subjonctif n'est pas aussi mort qu'on pourrait croire. Cependant il faudrait éviter des formes comme: que vous chantassiez, et même que nous chantassions; mais qu'il chantât est encore normal et s'emploie couramment. M. Bruneau ne le dit que le moins souvent possible, mais il l'écrit toutes les fois que cela se présente sous sa plume. C'est encore vivant, mais on ne l'emploie que dans des textes d'une certaine dignité. Aussi les fautes sont fréquentes: "Du bellâ demandât qu'on enrichissât la langue".

M. Bruneau dit que le plus-que-parfait du subjonctif ne s'emploie plus jamais en France, dans le langage parlé, c'est une forme qui n'appartient qu'à la langue écrite; mais il a remarqué qu'on l'emploie encore chez nous dans le parler.

Le conférencier conclut qu'il n'y a aucune autre recette que l'usage pour apprendre ces formes nombreuses et dangereuses. Il conseille de relire de temps à autre le chapitre de la grammaire qui traite des verbes irréguliers et même celui des verbes réguliers. Je crois, dit-il en souriant, que c'est tout ce que vous pouvez tirer de pratique de cette conférence. Il faut dire, cependant, qu'à part les nombreux exemples cités et dont nous n'avons pu donner qu'une faible partie, tout ce cours avait au moins ceci de bien pratique qu'il justifiait de façon péremptoire le conseil final.

Paul SAURIOL

Feu M. Michel Proulx

Saint-Hyacinthe, 27 (DNC) — M. Michel Proulx, marchand à Saint-Aimé de Richelieu, est décédé après une maladie d'une semaine, à l'âge de 67 ans. Très estimé de ses concitoyens, il avait été tout un conseiller municipal, président de la Commission scolaire, marguillier. Il était le père de M. l'abbé Arthur Proulx, vicaire à Farnham. Outre sa femme, née Laplante (Elmire), le défunt laisse sept enfants: M. l'abbé Proulx, déjà nommé; Michel et Maria, Saint-Aimé; Mmes Emile Lemieux, (Beatrice), Saint-Hugues; Julien Beauregard, (Florida), Iberville; Arthur Robert (Rose-Anna), Saint-Aimé; Georges (Homère), employé aux postes de Montréal. Lui survivent également quatre frères et trois soeurs: MM. Basile Proulx, Drummondville; Joseph, Montréal; Paul et David, Oakland, R.-I.; Mmes Aimé Paul et Onésime Boisclair, aux Etats-Unis; Mlle Régina Proulx.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Annnonce ridicule

Montréal, 25 octobre 1939. Le Devoir, Montréal, A qui de droit. Monsieur, On faisait dans un programme transmis par une station de Radio-Canada, mardi, le 24 octobre, à l'occasion de la fête prochaine de l'Halloween, une invitation en français, partant aux Canadiens français, d'aller se procurer à tel magasin, les toilettes nécessaires pour cette fête. N'est-il pas singulier et ridicule qu'on fasse à la radio, en français, une telle annonce? Que les Canadiens français qui sont assez snobs et assez ignorants se rendent ridicules en célébrant cette fête, qu'ils aillent s'habiller n'importe où à cet effet, c'est leur affaire; mais de grâce, qu'on ne profite pas de cette occasion pour faire à la radio une telle publicité en français. Je proteste contre le ridicule de pareilles annonces en français. Cécile ST-HILAIRE

Ontario Suspension des élections municipales

Pour une période de deux ans, à dater du 1er janvier 1940, ou pour la durée de la guerre, si celle-ci dure plus longtemps

Toronto, 27 (C.P.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, a annoncé, hier, la suspension des élections municipales en Ontario, après le 1er janvier 1940 pour une période de deux ans "ou pour la durée de la guerre si celle-ci dure plus longtemps". M. Eric Cross, ministre des Affaires municipales, a fait une déclaration pour expliquer la nouvelle politique. Il déclara que cela permettrait des économies considérables et il recommanda aux citoyens d'être des hommes compétents et honnêtes.

"Cette décision est annoncée maintenant, dit-il, afin qu'aux élections municipales qui auront lieu sous peu, les électeurs élisent des conseillers capables de diriger toutes les ressources de leurs municipalités de façon à aider à la poursuite de la guerre. Le ministre des Affaires municipales a ajouté que la législation à ce sujet est à l'étude et qu'elle sera votée à la prochaine session de l'Assemblée législative. Une loi ayant le même but fut votée en Angleterre au cours de la première grande guerre et elle sera de nouveau remise en vigueur."

Il dit que cette loi ne s'appliquera pas aux municipalités où le terme du conseil est de deux ans et où les élections ne doivent avoir lieu que dans un an.

Toronto, 27 (C.P.) — Les opinions sont partagées dans les milieux intéressés au sujet de la suspension des élections municipales après le 1er janvier et pour la durée de la guerre.

Plusieurs maires et conseillers sont d'avis que cette décision est justifiée du point de vue économique. D'autres mettent en doute la valeur du changement et quelques-uns croient qu'il devrait y avoir des élections au moins tous les deux ans.

En général, il semble qu'il y aurait peu d'opposition au terme de deux ans.

Le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, qui est en même temps le président de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, a déclaré qu'en général les électeurs "devraient recevoir cette nouvelle avec satisfaction".

Le maire de Toronto, M. Ralph Day, dit que cette politique fera épargner annuellement \$68,000 à la ville.

Le maire William Morrison, de Hamilton, a refusé de se prononcer immédiatement.

Les disques

Heifetz et Koussevitzky donnent chez Victor, une édition définitive du Concerto pour violon en ré majeur de Brahms — Deux beaux solos de Kreisler — L'Orchestre de New-York et les Fontaines de Rome de Respighi — Les merveilleuses cordes du NBC et Arturo Toscanini dans un extrait du Quatuor en fa majeur de Beethoven et le Mouvement Perpétuel de Paganini

Si jamais un enregistrement a mérité une place d'honneur dans la discographie des amateurs de belle musique, c'est bien celui que Jascha Heifetz a fait du merveilleux Concerto en ré majeur de Brahms, avec accompagnement de l'Orchestre de Boston, sous la direction de Serge Koussevitzky. Le besoin d'un nouvel enregistrement de cette pièce se faisait sentir. Les procédés techniques avancés de gravures étaient nécessaires à une inscription claire d'une oeuvre aussi délicate et aussi nuancée.

Heifetz et Koussevitzky ont donné ici le meilleur d'eux-mêmes. Et, bien malin serait le critique qui pourrait prétendre que tel ou tel passage manque d'équilibre ou n'a pas été rendu avec tout le souci du détail. Ce n'est peut-être pas la perfection, mais il s'en est fait si peu! Un soliste du calibre d'Heifetz et un directeur de la force de Koussevitzky ont sans doute donné ici une édition définitive du seul Concerto pour violon que Brahms ait écrit et qui fut dédié au grand artiste, Joseph Joachim.

C'est en 1879, à Leipzig, que l'oeuvre fut exécutée pour la première fois. Bilow, un critique du temps, avait dit à ce propos que si Max Brach avait écrit un concerto pour le violon, Brahms aurait écrit le sien contre le même instrument, tellement il est hériqué de difficultés de toutes sortes. Cette appréciation fut corrigée plus tard par un grand violoniste. Ce dernier déclarait que le Concerto en ré majeur de Brahms n'était écrit ni pour ni contre le violon, mais que c'était un concerto pour le violon et la violoncelle. Cette boutade semble la plus juste. Et si, à la fin de la pièce, le violon émerge triomphant au-dessus de l'orchestre, après avoir brillamment alterné avec lui, c'est que l'oeuvre en est une d'équilibre et de grâce. Brahms lui-même se serait probablement réjoui d'entendre les disques que la compagnie Victor vient de placer sur le marché. Il aurait aimé entendre les passages romantiques de l'adagio, rendus avec tant de ferveur et de tendresse, et il aurait goûté la virilité déployée dans les phases dramatiques. Personne ne regrettera donc l'achat de ces cires.

Parmi les autres disques Victor

récentement gravés, nous avons remarqué encore l'enregistrement du violoniste Fritz Kreisler. Ce dernier joue avec ses impeccables moyens, dans la note nostalgique, le délicieux Lotus Land de Cyril Scott. Au verso, un arrangement peu banal du Coq d'or de Rimsky Korsakoff.

Dans le genre musique descriptive, il ne faut pas négliger de mentionner le grand effort qu'a fourni l'Orchestre Symphonique de New-York, sous la direction de John Barbirolli, en interprétant les Fontaines de Rome de Respighi. Cette oeuvre est écrite dans le style moderne et offre des aspects assez divers, dont plusieurs atteignent à un niveau d'une rare beauté.

Enfin, les magnifiques cordes de l'Orchestre symphonique NBC sont mises en valeur dans le traitement superbe qu'elles ont fait du Scherzo et de l'Adagio du Quatuor en fa majeur, opus 135, de Beethoven, et dans l'exécution irréprochable du Mouvement Perpétuel, opus 135, de Paganini. Et ce n'est nul autre que le grand Toscanini qui dirige. Ce dernier est réputé pour l'acharnement qu'il apporte à vouloir demander rien moins que la perfection à ses musiciens. Il en est ainsi pour chacune des émissions radio-phoniques auxquelles il prend part. Aussi est-ce une garantie que l'enregistrement qu'il vient de faire est au point. L'orchestre fait entièrement ressortir la belle luminosité de Beethoven, tandis qu'il rend un hommage assuré au génie de Paganini tout en se faisant valoir dans une des pièces les plus difficiles du répertoire orchestral.

M. H.

M. le juge E. Archambault en deuil

M. le juge Edouard Archambault vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, Glys-Auguste Archambault, décédé le 25 courant, à la suite d'un accident. Le défunt, qui était le fils de feu le Dr E. Archambault, laisse sa femme, née Fournier (Thérèse), une fille: Françoise; sa mère, Mme Vve E. Archambault. Il laisse également trois frères: M. le juge Edouard Archambault, MM. Eucher et Gérard Archambault; une soeur, Mlle Bernadette Archambault.

Le défunt était le neveu du Dr D. Chouinard, et le cousin de M. l'abbé Jules Bourassa, curé du Sacré-Coeur; du Dr J.-B. Melançon, et du Dr J.-E. Mathieu, de l'Hôpital Métropolitain. La dépouille est exposée à 5107 Fabre. Le service aura lieu samedi matin à 9 h., à l'église St-Stanislas, angle boul. St-Joseph et Garnier, et l'inhumation à Grondines, comté de Portneuf.

Nos vives condoléances à la famille en deuil.

Pourquoi certains gens vieillissent trop vite

Chacun devrait être mis au courant Pourquoi certains personnes restent-elles jeunes, tandis que d'autres vieillissent avant leur temps? Etes-vous trop occupé pour vous renseigner sur ce point? Etes-vous disposé à admettre les faits s'ils s'appliquent à votre cas? Des milliers de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit au sujet de la constitution. Ils se contentent même pas qu'ils sont conscients, et ils croient que tout va bien parce qu'ils sont républicains. A Berlin, les professeurs bien que vieux, mais c'est tout. Ce n'est pourtant pas ce qu'il faut faire! Le meilleur moyen de se garder en bonne santé, de prolonger la bien-être de la jeunesse, c'est de se libérer l'organisme autant que possible des poisons et impuretés.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le corps reçoive certains minéraux minéraux. Nous ne recommandons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'avons aucune hésitation à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Ensemble, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de tels impuretés, vous êtes beaucoup moins exposés aux migraines, à l'acidité d'estomac et aux douleurs rhumatismales, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez immédiatement "la petite dose quotidienne" et vous verrez! Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

Aux camarades du 2nd Depot Bn - 2nd Quebec Regt

Tous les membres (officiers, sous-officiers et soldats) du régiment ci-haut nommé sont priés de donner leurs noms et adresses au comité temporaire d'organisation en vue de la célébration de l'Armistice, le 11 novembre prochain, à Lafortune, Fashion-Craft, Pl. 4583; E. Cossette, Cie H. Fortier, HA. 2207; Geo. H. Vincent, Dollard 3446.

La Saint-Jean-Baptiste à Saint-Laurent

Le 27 septembre dernier, la section St-Laurent, de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, choisissait ses officiers pour le terme 1939-1940. Le Dr Ferdinand Perreault, représentant du Conseil Central, agissait comme président d'élection, assisté de M. Henri Beaulieu, comme secrétaire. Le résultat fut le suivant: président: M. Maurice Sauvé, avocat; vice-président: M. Philémon Cossette, secrétaire: M. Roland Mantin; trésorier: M. Georges Daigne; directeurs: Action Nationale: M. Donatien Gagnon; Action Economique: M. Roméo Lavoie; propagande: M. P.-E. Collette; Loisirs: M. G. Savard; animateur: Rév. P. Joseph Beaudry, C.S.C.; ex-président: M. N. Hartenstein.

Des POMMES pour L'HALLOWEEN Pour que les enfants passent un de leurs plus JOYEUX HALLOWEENS! FAITES une abondante provision de pommes canadiennes pour le soir de l'Halloween. Donnez des pommes aux enfants qui viennent demander la charité. Placez des corbeilles de pommes sur la table, sur le buffet, etc. Organisez des jeux avec des pommes, et, aux gagnants, donnez des pommes. Les enfants adorent mordre dans une belle pomme rouge. Le coloris de la pomme se marie fort bien avec les chapeaux jaunes et les chats noirs. Vous trouverez chez votre marchand les plus belles pommes du monde. Le Gouvernement canadien a établi pour les pommes les catégories suivantes: "No. 1". Fermes, cueillies une à une, coloris parfait, pas piquées des vers, saines et sans tache, la taille variant selon la variété. "DOMESTIQUE". Fermes, cueillies une à une, coloris presque parfait, à peu près saines, sans tache et impeccables. La taille varie selon la variété. Service des Marchés MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA Honorable James G. Gardiner, ministre.

Rappelez-vous d'exiger McCALLUM'S un véritable SCOTCH WHISKY Que l'étiquette McCallum's soit votre guide d'un véritable Scotch Whisky de qualité. Chaque bouteille est munie d'un gobelet à mesurer.

Le sacre des premiers évêques noirs

A Rome, 12 nouveaux évêques missionnaires

On nous écrit: Dimanche prochain, en la fête du Christ Roi, dans la Basilique de St-Pierre de Rome, se déroulera une cérémonie qui risque fort d'être oubliée sinon méconnue dans les temps troublés que nous vivons.

Mais pour nous Catholiques, Catholiques apostoliques et romains, nous ne devons pas, ce me semble, ignorer tout à fait les événements saillants de l'histoire de l'Eglise. Evénement marquant cette cérémonie sera à un double point de vue, puisque la Sainte Eglise se donnera, ce jour-là, douze nouveaux Pasteurs; et ces nouveaux Pasteurs, tels les douze de la Primitive Eglise, s'en iront par toute la terre enseigner toutes les nations.

Comme au jour de la Première Pentecôte, il y aura des représentants de toute la terre: de l'Europe; France, Allemagne, Belgique, Italie, Hollande; de l'Amérique; Etats-Unis; de la Chine, de l'Inde, et pour la première fois dans nos temps modernes, deux fils de l'Afrique...

Pie XII, Pape missionnaire

Nul ne s'étonnera que Sa Sainteté le Pape Pie XII, héritier des traditions apostoliques et missionnaires de Son glorieux Prédecesseur, ait voulu, se donner, au début de Son Pontificat, la joie, pleine de promesses et d'espérances, de s'associer dans Sa lourde charge de Pasteur Universel des frères dans l'Épiscopat. Mais ce qui frappe dans cet événement, en apparence bien ordinaire dans la vie et la marche de l'Eglise, c'est que le Père Commun des fidèles ait voulu choisir, des fils de douze pays différents, douze Evêques Missionnaires, "pour en faire les Pasteurs de leur peuple..."

Tout en félicitant Notre Saint Père le Pape de ce geste magnifique, de cette mission apostolique, nous ne pouvons mieux faire, en fils soumis et respectueux, que de nous unir de cœur et d'intention à la joie et à l'allégresse du Souverain Pontife qui, s'élevant pour ainsi dire au-dessus des bruits et des clameurs de guerre, rejette les théories et les réclames raciales et nationalistes et, dans un acte solennel et tout divin, dans son origine et dans son exercice, apparaît au monde, comme le Chef Universel du troupeau et des Pasteurs...

Les deux premiers évêques africains

Et parmi ces nouveaux Pasteurs, l'Afrique complètera deux de ses fils. Tous ceux qui suivent avec intérêt le progrès des Missions Africaines depuis une soixantaine d'années se réjouiront de ce nouveau pas, que franchit l'Eglise d'Afrique...

Aux deux Evêques africains, aux deux premiers Indigènes de l'Afrique, dans nos temps modernes, à Son Exc. Mgr Ignace Ramarosandratana, Vicaire Apostolique de Mirinarivo, à Son Exc. Mgr Joseph Kiwanuka, Vicaire Apostolique de Masaka, toutes nos félicitations, nos vœux et nos prières pour un long et fructueux épiscopat: "Ad multos et faustissimos annos..."

Mgr Kiwanuka et le Canada

Sur Mgr Kiwanuka, on trouvera d'excellents renseignements, consignés sous formes d'interview, dans notre chronique missionnaire du samedi: "Les Missions des Pères Blancs en Afrique".

On nous permettra cependant d'attirer l'attention des lecteurs, sur le fait que le premier Evêque noir de l'Ouganda tient au Canada apostolique par plus d'une fibre.

Les Canadiens en Ouganda

Fils de l'Ouganda, "la perle des Missions" comme le proclamait naguère le Pape des Missions, il a vu vivre et mourir plus d'un de nos frères missionnaire Père Blanc labas.

On se rappelle en effet que c'est EN Ouganda, que le "bon Père Forbes", devenu sa Grandeur Monseigneur John Forbes, exerça son ministère et son épiscopat.

On sait encore que c'est A l'Ouganda que se trouvent actuellement Leurs Excellences NN. SS. Michaud et Lacoursière, avec une trentaine de Missionnaires Pères Blancs, un bon nombre de Frères de l'Instruction Chrétienne et de Soeurs Blanches, quelques Soeurs de l'Institut des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil et de la Société de Marie Réparatrice.

C'est dans l'Ouganda que sont morts les RR. PP. Beauchamp, Lafleur, Alarie et Cournoyer, et c'est pour l'Ouganda que mourront, loin de leur chère Mission, Monseigneur John Forbes, les RR. PP. Filion, Joseph et Eugene Dery.

Economique LAD MAZDA FAITE AU CANADA

C'est de Son Exc. Mgr Edouard Michaud, Canadien originaire de Ste-Anne de Bellevue, que le nouvel évêque hérite de 11 Missions, de 38 prêtres noirs et de plus de cent mille chrétiens; magnifique dot, pour la formation et la richesse de laquelle les Canadiens ont coopéré et coopèrent encore largement; qu'ils en soient ici grandement remerciés et récompensés. Sur eux aussi descendra l'une des toutes premières bénédictions de Son Exc. Mgr Kiwanuka.

Mgr Kiwanuka, Père Blanc

Son Exc. Mgr Kiwanuka appartient à la Société des Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs, depuis 1934.

Cette Société Missionnaire, dont la branche canadienne a déjà posé ici en Amérique de si fortes racines, célèbre cette année le jubilé de diamant de la pénétration de ses premiers Missionnaires dans l'Afrique noire.

Soixante ans d'apostolat en Afrique noire...

Avec la grâce de Dieu et la générosité de nos compatriotes, des résultats merveilleux ont été acquis pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des noirs de l'Afrique... Le dernier en date, et non le moindre, c'est la consécration de l'un de ses fils spirituels, de l'un de ses membres.

Nul doute que l'Eglise ait voulu ainsi "consacrer", dans toute l'acception du terme, l'oeuvre du fondateur des Pères Blancs, le Cardinal Lavergne, le héros de la transformation de l'Afrique par les Africains pour qu'ils deviennent un jour les initiateurs et quelques-uns les apôtres de leur nation; nul doute aussi que le Saint-Père ait dû l'oeuvre coup voulu "consacrer" l'oeuvre des Pères Blancs, dont les vingt-trois territoires de Mission dans l'Afrique des Grands Lacs et de la Côte Ouest et du Nord de l'Afrique et du Sahara ne sont pas trop indignes du Vicariat nouveau de Masaka; par là aussi sont "consacrées" les méthodes du Cardinal et de ses fils qui ont produit en 60 ans:

22 bienheureux, 1 évêque, 170 prêtres indigènes, 100 Frères indigènes, plus de 500 Soeurs indigènes, plus d'un million et demi de chrétiens vivants et un grand nombre de plusieurs autres Saints: Confesseurs et Saintes Vierges... 1879-1939: autant d'années, autant d'étapes, autant... de diamants dont notre piété catholique, reconnaissante et fière, aime à servir la mitre du premier évêque noir de l'Ouganda...

Gloire au Christ-Roi, Per Mariam

Gloire en soit rendue au Christ, Roi Universel, dont la Royauté s'affirme d'une façon officielle aujourd'hui dans cette terre d'Afrique, gloire aussi à Marie, Reine de l'Afrique, constituée Supérieure de l'Ouganda par ses premiers Missionnaires "pour que tout se fasse par Marie et pour que toute la gloire Lui en revienne, pour remonter par Elle à Son Divin Fils Jésus", A. R.

Union nationale française

La cérémonie commémorative des morts de l'Union Nationale Française aura lieu dimanche prochain, 29 octobre, à trois heures de l'après-midi.

On se réunira sur la concession de la Société au cimetière Notre-Dame des Neiges, lot 772, section M.

Les sociétés françaises sont cordialement invitées à s'y faire représenter par une délégation avec drapeau. (C.)

Conférence de M. Charles Bruneau

M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, donnera une conférence sur trois poètes canadiens, le lundi 13 novembre, à 8 h 30 du soir, salle Saint-Sulpice (M.R.T. Fr.). MM. Pierre Durand, Albert Duquesne, Honoré David et Mlle Jeannine Lavallée diront des poèmes, puis il y aura concert par un quatuor vocal, sous la direction de M. Roland Van de Goor.

Journée d'action catholique à Verdun

Une "journée d'action catholique" aura lieu dimanche sous les auspices du Conseil Verdim des Chevaliers de Colomb, avec la coopération des quatre paroisses de Verdun et de leurs Associations respectives, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, sous la présidence d'honneur de Mgr Conrad Chaumont, v. e. et de MM. les curés de Verdun: Mgr J.-A. Richard, p. d. v. f., curé de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs; M. l'abbé Georges Bédard, curé de Notre-Dame-de-la-Paix; M. l'abbé Victor Paquette, curé de Notre-Dame-de-Lourdes; M. l'abbé Henri McDougall, curé de Notre-Dame-Auxiliatrice.

Sujet d'étude: "Le règne social du Christ par l'action catholique", intention des prières: "La paix du monde". 8 h. m. — Communauté générale des Chevaliers de Colomb et de toutes les associations d'hommes et femmes, gens de Verdun, à la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

Les sermons aux messes du matin — (sujet): "Jésus roi des cœurs". 11 h. a. m. — Grand'messe solennelle à l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, chantée par Mgr J.-A. Richard, p. d. v. f., curé-fondateur de Verdun.

2 h. 30 p. m. — Cérémonie des enfants à chacune des paroisses de Verdun. (Sujet): "Jésus roi de l'enfance". 2 h. p. m. — Séance d'étude au manoir des Chevaliers de Colomb, anciens et actuels — (réunion fermée) — la présidence d'honneur de M. le Grand Chevalier Achille Lalonde et du député du district de Yves Peltier. Sous la présidence active de M. Irénée Thériault, député Grand Chevalier.

4 h. 30 p. m. — Cérémonie publique à chacune des paroisses de Verdun, pour hommes, femmes, filles et jeunes gens. (Sujet): "Jésus roi de la famille". 6 h. p. m. — Consécration des familles. Dans toutes les familles de Verdun, au son de la cloche, consécration des familles au Christ-Roi. Prière pour la paix. 3 p. m., 3 Ave, pour la paix du monde. 8 h. p. m. — Soirée publique. (Sujet): "Jésus roi de la société". A l'école Notre-Dame-de-la-Paix, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr A.-E. Deschamps, auxiliaire de Montréal, et de MM. les curés des paroisses de Verdun. Ouverture: cantique: "Parle, Commande, Règne" la foule. Mot de remerciement et bienvenue par le Grand Chevalier. Chant par M. E. Michaud: "Le Credo du Paysan". Présentation des conférenciers. Conférence: R. Père Mior: "Les objections contre la religion". Chant par M. Paul Trépanier (et chœur). Conférence par M. A. Cluzet-Mars: "Des moyens d'action catholique". Chant par M. E. Michaud. Film sonore du couronnement de S. S. Pie XII, nommé M. l'abbé L. Ducharme. Conférence de M. l'abbé Ph. Perrier: "L'action catholique et nos hommes". Chant par M. D. Desautels (et chœur). Conclusions et remerciements. A. Leclercq, Monseigneur le président d'honneur. "O Canada".

Au Jardin botanique

L'apprentissage horticole

Son organisation et ses avantages

Voici le résumé du travail présenté au récent congrès des agronomes par M. Stephen Vincent, directeur de l'Ecole d'apprentissage horticole du Jardin botanique de Montréal:

I. — Son histoire

Elle n'est pas longue puisque cette Ecole n'est encore qu'à ses débuts, mais comme celle de toutes les oeuvres sérieuses auxquelles l'avenir réserve de belles réalisations, cette histoire est déjà intéressante.

C'est le 25 février 1937 que l'Ecole d'apprentissage horticole s'est organisée au bureau du R. Frère Marie-Victorin, au cours d'une réunion spéciale du personnel directeur du Jardin Botanique. C'est au cours de cette réunion que furent discutées les grandes lignes du programme d'enseignement de cette nouvelle institution et les méthodes à employer pour rendre ce cours d'apprentissage pratique et efficace.

Le 22 juillet de la même année, l'Ecole recevait ses premiers élèves et le 29 novembre ceux-ci assistaient à l'ouverture des cours à l'Université de Montréal.

Aujourd'hui, nous en sommes encore à l'époque des tâtonnements, mais il y a suffisamment de faits pour dire qu'une Ecole d'apprentissage horticole existe au Canada et qu'elle a commencé à jouer son rôle.

II. — Son organisation actuelle et son fonctionnement

Etablie sur une base semblable

à celle du Cours d'apprentissage horticole du Jardin Botanique de New-York, notre cours a aussi profité de l'expérience de celui du Jardin Botanique d'Edimbourg. En somme, des efforts sérieux ont été faits pour faire de cette Ecole un foyer de bon enseignement horticole en essayant d'adapter à notre milieu les principes qui ont apporté le succès à des institutions étrangères réputées.

Notre cours d'apprentissage horticole comporte une partie théorique et une partie pratique répartie sur trois années. Comme notre but est plutôt de former des praticiens que de produire des théoriciens, la dernière l'emporte de beaucoup sur la première.

Les cours théoriques, donnés en dehors des heures de travail, comprennent des éléments de chimie et de physique, une étude des sols et des engrais, des notions sur la botanique morphologique et systématique, la génétique, la propagation des plantes, la pathologie et l'entomologie. Suivent des cours sur la culture des plantes potagères et fruitières, sur celle des fleurs annuelles et des fleurs vivaces, des plantes de serres, des arbres et des arbustes. Des éléments d'architecture paysagiste courent le tout. La période des cours théoriques s'étend du 15 septembre au 15 mai. Quant à celle de la pratique, elle se répartit sur l'année entière moins deux semaines de vacances dans le temps des Fêtes. Les heures en sont de 8 heures à midi et de 1 heure à cinq, à partir du lundi matin au samedi midi.

L'enseignement théorique est donné partie par le personnel du Jardin botanique et partie par celui de l'Institut botanique. Quelques spécialistes du ministère de l'Agriculture et un fleuriste réputé de Montréal permettent à l'Ecole de faire profiter ses élèves d'un enseignement qu'on chercherait en vain ailleurs, à travers tout le Canada.

III. — Les avantages qu'elle présente

Les avantages à retirer de cette Ecole sont multiples. Grâce à elle, il sera possible, à l'avenir, de trouver chez nous des hommes préparés pour:

1. l'entretien de nos parcs et boulevards;

2. l'amélioration, au point de vue ornemental, de nos institutions religieuses et laïques, publiques ou privées;

3. bien assister nos floriculteurs, nos marchands grainetiers ou nos pépiniéristes, dans leurs professions respectives;

4. devenir des aides précieux pour nos riches propriétaires et nos jardiniers amateurs;

5. éventuellement, aider nos agronomes spécialisés en horticulture;

6. travailler, il va sans dire, à l'entretien du Jardin botanique.

Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, s'occupent d'horticulture peuvent se rendre compte, dans leurs sphères respectives, des services que pourront rendre ces jeunes gens préparés par une pratique dirigée de 3 ans à la pratique du bon jardinage. L'Ecole d'Apprentissage horticole du Jardin botanique de Montréal veut répondre du mieux possible à ce que peuvent attendre d'elle sa province d'abord et peut-être son pays ensuite. Servir est et sera toujours son unique but. En retour elle compte sur la bonne compréhension de ceux qui sont le plus à même de la comprendre pour remplir entièrement son rôle.

Député libéral élu dans la Colombie canadienne

Granbrook, C.-B., 27 (CP) — M. Arnold McCrath, âgé de 27 ans et diplômé de l'Université de la Saskatchewan, a été élu député libéral à l'élection complémentaire qui eut lieu hier dans la Colombie canadienne.

MM. Groulx et Connors hôtes des étudiants en pharmacie

M. Henri Groulx, le député du nouveau comté d'Outremont, est professeur à l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal; le député élu de Sainte-Anne, M. F. L. Connors, est également pharmacien.

Les étudiants en pharmacie en feront leurs hôtes d'honneur, le mardi 7 novembre, lors de leur premier dîner-causerie de la saison, à l'hôtel Pennsylvania.

M. Alfred-J. Laurence, doyen de l'Ecole, présidera la réunion. M. Maurice Houle, président du Comité de régie des étudiants en pharmacie, présentera le conférencier du jour, M. Roger Barré, professeur à l'Ecole et à la Faculté des sciences.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétaire du Comité, M. Jean Tardif.

Les Soviétiques relâchent neuf navires japonais et leurs équipages

Tokio, 26 (C. P.-Havas). — Le ministère japonais des Affaires étrangères annonce, aujourd'hui, que l'Union soviétique a consenti à relâcher neuf navires de pêche japonais et leurs équipages capturés l'an dernier et en captivité depuis. Par contre, les autorités japonaises vont relâcher les navires russes qu'ils ont capturés.

Mort de M. C.-E. Leblanc

M. Charles-Edouard Leblanc, ancien secrétaire du Conseil La Fontaine des Chevaliers de Colomb, est décédé, hier, à l'âge de 51 ans. Lui survivent, sa femme, née Brunet (Blanche); quatre fils: Marcel, Yvon, Jean-Paul, Bernard; trois filles: Lucille, Madeleine (Mme F. Legault) et Simone; trois

frères: MM. Paul-Emile, René et Roger Leblanc, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs. Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre. Le service sera célébré à 8 h., en l'église du Très-Saint-Sacrement, rue Mont-Royal. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte des Neiges. Les restes mortels sont exposés aux salons funéraires Landry, 525 est, rue Rachel.

Service direct rapide par le "WASHINGTONIAN" PHILADELPHIE et WASHINGTON

NEW YORK

PHILADELPHIE et WASHINGTON. Dép. Gare Bonaventure 9 h. 15 p.m. tous les soirs. Tarifs réduits aller et retour. Voitures ordinaires à New-York. Fins-de-semaine - \$8.85*. Limite de 30 jours \$16.50*.

Maintenant en CRUCHE D'UN GALLON pour plus d'économie. VOUS POUVEZ ACHETER VOTRE VIN PRÉFÉRÉ—LE VIN ST. PIERRE—EN CRUCHE D'UN GALLON POUR PLUS D'ÉCONOMIE. Un expert parle du goût particulier des vins du pays: "Dans ces régions on obtient non seulement du vin de bonne qualité provenant de jus de raisin non falsifié mais on fait aussi un vin de bien meilleure qualité que les vins sucrés que l'on fabrique habituellement. Pendant plusieurs années consécutives on a fabriqué des vins très purs à cause des conditions particulièrement propices de ces régions et toujours ils ont vieilli, mûri et atteint une qualité tout à fait supérieure." —Extrait d'un rapport préparé par le docteur Harvey W. Wiley, Expert en Alimentation à Washington, D.C. EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION. VIN ST. PIERRE. CANADIAN WINERIES (QUÉBEC) LIMITED, LACHINE, QUÉBEC. SUCCURSALES À TORONTO, NIAGARA FALLS ET STE-CATHARINES.

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales
Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Les cours étaient peu actifs à Wall Street, où la tendance était légèrement à la baisse.

Les cours étaient à la baisse en Bourse locale, si quelques valeurs ont faiblement avancé.

La liquidation a amené un fléchissement sur le Curb, où Beauharnois, Consolidated Paper, Donnacoma "A" et "B" et Fairchild ont glissé.

Les rendements

AGIONS ORDINAIRES: Agnew Surpass 50 1114 3.33

Dividendes à la Bourse
Les dividendes répartis aux actions négociées à la Bourse et au Curb de Montréal s'élevaient, pour le mois d'octobre, à \$14,484,921, ce qui représente une diminution de \$13,725 sur octobre 1938 qui s'était traduit par un total de \$14,498,646.

Production du pétrole en Alberta
Calgary — Le service des terres et des mines de l'Alberta rapporte qu'en septembre les puits de pétrole ont donné une production de 701,209 barils, ce qui porte à 5,600,467 barils la quantité de pétrole produit au cours des neuf premiers mois de 1939.

La Banque d'Angleterre réduit son taux d'escompte
Londres — La Banque d'Angleterre a réduit d'un pour cent le taux d'escompte, qui se trouve maintenant ramené au niveau du 24 août dernier.

Nombres-indices des prix de gros
Le nombre-indice général des prix de gros se place à 79.0 la semaine terminée le 20 octobre, en regard de 78.0 la semaine précédente.

Le Curb
Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, 222, rue Notre-Dame ouest

Cours des trusts fixes
Affiliated Fund 3.98 4.36
St-Bonifacius Trust 16.53 17.77

MINES
Alderman Copper 41
Alexandria G.M. 1 15 435 435

Bourse des mines

DE TORONTO
Compilation de la maison BURKE & DANSEAU & CIE

Table with columns: Stock Name, Price, Change. Includes Amm Gold, Amm Field, Amm Silver, etc.

Fruits et légumes

Les légumes suivants de fruits et légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 21 octobre 1939.

POMMES — Il y a toujours une quantité très abondante de pommes d'automne et les prix se sont légèrement raffermis vers la fin de la semaine.

TOMATES — Il n'y a plus de tomates locales sur le marché à l'heure actuelle.

CEBOLLES — Les stocks locaux sont abondants et les prix sont en baisse.

CHOUX-FLEURS — Stocks limités, se vendant en général à l'unité.

CHOUX — Les stocks sont abondants et les prix sont en baisse.

POUMES DE TERRE — Ce marché est resté soutenu à la suite des gros arrivages de stocks locaux par camions et des faibles arrivages par bateau.

NAVETS — La demande a été lente pour les navets locaux en sacs de 50 livres.

Mines non inscrites
Compilation de la maison BURKE, DANSEAU & CIE

Table with columns: Mine Name, Location, Price, Change. Includes Abberville, Albany, Amos, etc.

Compensations bancaires

Les compensations bancaires de 29 des principales villes du Canada ont été au cours de la semaine terminée mercredi.

Voici un tableau comparatif:

Table with columns: City, 1939, 1938. Includes Halifax, St-Jean, Montreal, etc.

Marché des grains

WINNIPEG
Ferm. ant. Ouv. Haut Bas Clôt.

Table with columns: Grain Name, Price, Change. Includes Mai, Juin, Juillet, etc.

Marché de Montréal

Prix de détail
(Courtoisie de la maison Noé Bourassa, L'Éclair, fabricants des produits La Belle Fermière)

Viandes
Porterhouse 42
Roast Beef 34

Boeuf (divers)
Langues 24
Pâtin 12

Porc
Lard 26
Lard salé 26

Saucisses
La Belle Fermière 28
Porc 18

Veau de lait
Fesse entière 30
Loin 26

Agneaux de printemps
Quartier de derrière 27
Quartier de devant 19

Volailles
Poulets, 3 lbs à 4 1/2 lbs 28
Poulets, 4 1/2 à 5 1/2 lbs 30

Prix de gros
Farines et engrais
(Courtoisie de la maison Elzébet Turdeau, enr. 323 édifice Board of Trade)

Le sucre
(Courtoisie de la maison Couvrette-Sauvage, L'Éclair)

Beurre et fromage
(Courtoisie de la maison H. Dubois & Co., enr. 377 et rue St-Paul)

Oufs
Vendus en caisses de 30 douz.

Saindoux
En bloc d'une livre 12
En sac de 20 livres 12

Miel
Blanc, eau de 4 lbs net 38

Poisson
(Courtoisie de la maison D. Hutton & Cie)

Bourse de Vancouver
A Valeurs 201
A.P. Cons. 21

Internationales
1500 Argentine 65 1972 734

Marché des changes
B. la Banque Canadienne Nationale, Service des relations étrangères

Groupe Securities Inc.
Cours fournis par C.G. BEAUSOLEIL, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

Volailles
(Courtoisie de la maison Couvrette-Sauvage, L'Éclair)

Beurre et fromage
(Courtoisie de la maison H. Dubois & Co., enr. 377 et rue St-Paul)

Oufs
Vendus en caisses de 30 douz.

Saindoux
En bloc d'une livre 12
En sac de 20 livres 12

Miel
Blanc, eau de 4 lbs net 38

Poisson
(Courtoisie de la maison D. Hutton & Cie)

Bourse de Vancouver
A Valeurs 201
A.P. Cons. 21

Internationales
1500 Argentine 65 1972 734

Marché des changes
B. la Banque Canadienne Nationale, Service des relations étrangères

Groupe Securities Inc.
Cours fournis par C.G. BEAUSOLEIL, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

Volailles
(Courtoisie de la maison Couvrette-Sauvage, L'Éclair)

Beurre et fromage
(Courtoisie de la maison H. Dubois & Co., enr. 377 et rue St-Paul)

Oufs
Vendus en caisses de 30 douz.

Saindoux
En bloc d'une livre 12
En sac de 20 livres 12

Miel
Blanc, eau de 4 lbs net 38

Poisson
(Courtoisie de la maison D. Hutton & Cie)

Bourse de Vancouver
A Valeurs 201
A.P. Cons. 21

Internationales
1500 Argentine 65 1972 734

Marché des changes
B. la Banque Canadienne Nationale, Service des relations étrangères

Groupe Securities Inc.
Cours fournis par C.G. BEAUSOLEIL, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

Volailles
(Courtoisie de la maison Couvrette-Sauvage, L'Éclair)

Beurre et fromage
(Courtoisie de la maison H. Dubois & Co., enr. 377 et rue St-Paul)

Oufs
Vendus en caisses de 30 douz.

Saindoux
En bloc d'une livre 12
En sac de 20 livres 12

Miel
Blanc, eau de 4 lbs net 38

Poisson
(Courtoisie de la maison D. Hutton & Cie)

Bourse de Montréal

132 ouest, St-Jacques
Compilation de la maison L.-G. BEAUSOLEIL & CIE

COURS EN FERMETURE HIER
DOMINION DU CANADA: Alberta 99 1/2

Ass. Brew 14 1/2
Bathurst 15 1/2 15 1/2 15 1/2

Belmont 164
Bell Telephone 164

Brack Silk 9 9/4 8 1/2 9
Bridgman 6 1/2 6 1/2 6 1/2

Can. Car 8 1/2 8 1/2 8 1/2
Can. Celanese 24 24 23 23 1/2

Can. Cement 103 103 103 103
Can. Pac. Ry. 11 7 1/2 7 1/2 7 1/2

Can. Smelting 50 50 50 50
Can. Steel 44 1/2 44 1/2 44 1/2

Can. Sugar 17 1/2 17 1/2 17 1/2
Can. T. & E. 10 10 10 10

Can. Trust 10 10 10 10
Can. Unif. 10 10 10 10

Can. Wire 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

Can. Zinc 10 10 10 10
Can. Zinc 10 10 10 10

LA VIE SPORTIVE

Le Lachine triomphe du Sherbrooke

Les Rapides de Lachine ont fait leurs débuts hier soir, à l'arena de la Cité des Sports, lorsque les hommes de Tag Millar ont vaincu les Red Raiders de Sherbrooke, par un résultat de 5 à 2 dans une joute d'exhibition disputée entre ces deux équipes de la ligue Provinciale Senior, en présence d'environ 2,000 personnes.

Les Rapides ont pu s'assurer la victoire grâce à une attaque furieuse de la première période alors qu'ils enregistrèrent cinq points pendant la fin de cette période et au milieu de la deuxième période. Dans l'engagement final, les compteurs des deux clubs furent tenus en échec.

La partie fut très rapide et très rude, car 16 punitions furent imposées par les arbitres. Patsy Séguin et Connie Tudin furent les héros des vainqueurs. Le premier afficha une belle tenue dans ses filets, tandis que Tudin causa une excellente impression. Les autres à se signaler furent Fernand Majeau, Tag Millar, Gib James et Maurice Bastien.

Pour les vaincus, Reeves et Roy comptèrent sur des élans individuels.

Composition des équipes:

Sherbrooke		Lachine	
Dion	but	Séguin	
Bastarache	def.	Tudin	
Konrad	def.	Demers	
Maher	centre	Haves	
Forsey	avant	Haves	
Peterson	avant	Pidcock	
Sherbrooke, subs.: Piché, Roy, Harris, Reeves, Burke, Cormier.			
Lachine, subs.: James, J. Séguin, Millar, Carthy, Terriault, Majeau, Armand, Slater.			
Arbitres: Léo Murray et Ken Mullins.			

Sommaire:

Première période

1. Lachine: Tudin (James)	5.35
2. Lachine: Séguin (Millar, James)	5.55
3. Lachine: Armand (Majeau)	6.39
4. Lachine: Majeau (Séguin)	6.53
5. Lachine: Millar (Tudin, Pames)	9.55
6. Sherbrooke: Reeves (Pun.: Tudin, Séguin, Maher, James, Bastien et Peterson.)	14.20
Deuxième période	
7. Sherbrooke: Roy (Pun.: Roy, Konrad, 2, Bastien, Pidcock, Bastarache et Armand.)	8.26
Troisième période	
Pas de point.	
Pun.: Bastarache, Slater.	

Canadien et New-Haven ont annulé

Shawinigan, 27. — Les Habitants de Jules Dugal ont annulé hier soir avec les Eagles de New-Haven dans une joute d'exhibition disputée en cette ville, mais le Bleu Blanc Rouge dut un gros merci à Paul Haynes pour avoir évité une deuxième échec car ce n'est que quelques secondes avant l'expiration de la troisième période que l'avant du Tricolore a compté le point qui mettait les deux clubs sur un pied d'égalité. La joute a pris fin par un résultat de 3 à 3 et il n'y eut pas de période supplémentaire.

Deux nouvelles recrues de Canadiens — Marty Barry et Earl Robinson — ont pris part à la charge qui a permis à Haynes de compléter le dernier point de la rencontre en 19.25 minutes. Barry s'est joint aux Habitants après avoir obtenu sa liberté des Ailes Rouges de Detroit, pendant que Robinson a été acheté des Eperviers Noirs de Chicago.

Le point de Haynes a empêché les Canadiens de perdre leur deuxième partie d'exhibition, car ils ont été défaits par 3 à 0 dimanche dernier par les Indiens de Springfield, à Québec.

Don Wilson et Marcel Tremblay, des Eagles, maintenant dirigés par Jimmy Ward, ont été les étoiles de la rencontre. Ils ont pris part à chaque point de New-Haven, chacun obtenu un but et deux assistances.

Les Eagles ont compté à chaque période. Bush, Wilson et Tremblay obtinrent les points dans l'ordre énuméré. Les Canadiens, maintenant dirigés par Pete Lepine, qui était instructeur à New-Saven l'an dernier, ont compté deux fois à la deuxième période et ensuite à la fin de la troisième.

Le premier but du Canadien fut compté par Louis Trudel, qui joue à l'aile gauche avec Lorrain et Drouin. Le point de Trudel, sur un effort individuel, porta le score à 1 à 1. Les Canadiens prirent l'avantage à la neuvième minute — la seule fois qu'ils furent en avant, lorsque Ray Gelliffe, qui vient des Bruins de Boston, a de même compté sur un effort individuel. Wilson porta le score à 2 à 2 à la quinzième minute.

Les Eagles prirent encore l'avantage à la troisième période lorsque Tremblay compta en 5.20 minutes sur une passe de Wilson. On leur aurait alors concédé la victoire, pendant que Wilfrid Cude se débattait dans les filets des Eagles, jusqu'à ce que Haynes parvienne à égaliser le score.

Les Canadiens étaient privés des services de leur gardien de buts régulier, Claude Bourque, qui souffre d'une attaque d'influenza. Il fut remplacé par Maurice Courteau, du club Shawinigan, de la Ligue Provinciale. Courteau a déjà joué pour les Sea Gulls, à Atlantic City, de la Ligue de l'Est des Etats-Unis.

Alignement des équipes:

CANADIEN		NEW-HAVEN	
Courteau	but	Cude	
Buswell	défense	Bush	
Wentworth	défense	Hoch	
Gelliffe	centre	Patterson	
Robinson	avant	McCully	
Subs. Canadiens: Haynes, Gagnon, Goupille, Young, Lorrain, Drouin, Trudel, Barry, Summerhill, Mantha, Mondou.			
Subs. New-Haven: Ward, Shields, Thomson, Tremblay, Willson, Ambois, Mancuso, Brydson, Cain.			
Arbitres: Bell et Walsh.			
Première période			
1-New-Haven, Bush	18.12		
Aucune punition.			
Deuxième période			
2-Canadien, Trudel	4.22		
3-Canadien, Gelliffe	8.52		
4-New-Haven, Wilson	14.45		
Punitions: Goupille, Bush.			
Troisième période			
5-New-Haven, Tremblay	5.20		
6-Canadien, Haynes	19.55		
Aucune punition.			

L'entente vient d'être sanctionnée

Toronto, 26. — Les officiers du club de baseball Toronto, de la ligue Internationale, ont annoncé hier que Connie Mack, propriétaire et gérant des Athletics de Philadelphie, de la ligue Américaine, les avait avisés que l'entente entre les Maple Leafs et les Athletics avait été sanctionnée par le juge Kenesaw Mountain Landis, haut-commissaire du baseball.

Mack a profité de l'occasion pour annoncer qu'il envoyait deux joueurs à Toronto. Ce sont Reuinger et Eric Tipton. Tipton, qui fit la grande avec les Athletics, directement de l'Université Duke, le printemps dernier, sera envoyé ici sous option, tandis que Reuinger, qui gagna 10 parties et en perdit sept avec le Baltimore, l'an dernier, deviendra la propriété des Leafs.

C'est ce combat qui décidera

Marlboro, N.-Y., 26 — Tony Canzoneri a pratiquement décidé qu'il était temps qu'il arrête de se faire des illusions. Ce vétéran qui débuta dans la boxe aux environs de 1925 a déclaré hier que son combat contre Al Davis, un jeune de Brooklyn, décidera de son avenir dans l'arène. Si Canzoneri triomphe, il continuera pour de bon, tandis que s'il est défait il accrochera ses gants pour de bon. Canzoneri rencontrera Davis la semaine prochaine, au Madison Square Garden.

Depuis une couple d'années, les amis intimes de Canzoneri le conseillent d'abandonner la boxe, mais Tony n'a pas encore décidé de l'écouter. L'issue de ce combat réglera très probablement cette question.

Il veut vaincre de la façon la plus concluante

Comme Dave Castilloux est assuré d'obtenir un combat de championnat poids-plume s'il parvient à vaincre Frankie Wallace mardi prochain, au Forum, alors que Pete Santoli fera ses débuts comme promoteur, il est inutile de dire que le pugiliste canadien-français va faire l'impossible pour vaincre son rival et de la façon la plus concluante.

Toujours sérieux au travail, le populaire boxeur canadien-français, qui domine la division des poids-plume et des poids-légers en Canada, Castilloux, a été assuré hier, d'une rencontre de championnat mondial, alors que dans une lettre écrite au président Dave Rochon de la Commission Athlétique de Montréal, Harvey L. Miller, président de la N. B. A., a déclaré que si Archibald refusait de défendre son titre, il serait suspendu et qu'une élimination incluant Castilloux serait immédiatement organisée. Une victoire sur Frankie Wallace, qui est considéré comme un des meilleurs boxeurs de la division des poids-légers, en ferait immédiatement un aspirant très sérieux au championnat de la catégorie de 126 livres.

Au club athlétique Square, Castilloux a continué, hier, son entraînement sérieux. Il a boxe pendant quatre rondes, fait du saut à la corde et travaillé sur le ballon et le sac de sable. Une foule considérable a assisté à son entraînement et on n'a pas manqué de remarquer le fini que Castilloux apporte maintenant dans son travail.

La coordination dans ses coups est parfaite pendant qu'il frappe avec beaucoup plus de force que par le passé. Les autres boxeurs qui apparaîtront au même programme se sont aussi sérieusement mis au travail, de sorte qu'on a enregistré beaucoup plus d'activités dans les cercles pugilistiques depuis une couple de jours.

De New-York, on apprend que Charley Gomer s'entraîne à tous les jours au gymnase Stillman en vue de son combat de huit rondes contre Joey Bagnato. Cette rencontre servira à présenter le Français à Montréal et il est très anxieux de faire une belle impression dans la métropole canadienne, ayant entendu parler des succès que remportent ici Eugene Huak, Milton Pladner, Albert Ladou et autres fameux boxeurs français qui connurent de grands succès en Canada.

Larry Bouchard, champion poids-lourd amateur du Canada, fera ses débuts au même programme alors qu'il rencontrera Léo Paul, dans une des préliminaires. Le programme se composera d'un combat de dix rondes, d'un autre de huit rondes, deux combats de six rondes et deux autres de quatre rondes.

Les Bruins sous contrat

Hershey, Penn., 27. — Art Ross, gérant des Bruins de Boston de la ligue de hockey Nationale, a annoncé hier que tous ses joueurs avaient signé des contrats pour la prochaine saison. Par le passé, les Bruins eurent des difficultés presque tous les ans, surtout à cause du fait qu'Eddie Shore se montrait très exigeant.

Cette année le gros joueur de défense d'Alberta se montre très décevant envers le club Boston, qui ne l'emploiera que dans des parties locales vers la fin de la saison, afin de donner à Shore tout le temps possible pour organiser le club Springfield, dont il est propriétaire et gérant. Le club de Shore joue dans la ligue Internationale-Américaine.

Les Bruins n'auront que deux pratiques avant de fermer leur camp d'entraînement samedi soir et une dernière partie d'exhibition contre le club Hershey, l'équipe-ferme du Boston dans la ligue Internationale-Américaine.

Ross manquera cette partie, car il est en route pour Montréal avec le gardien de buts Frankie Brimsak, le capitaine Dit Clapper et le joueur Bobby Bauer pour la partie en mémoire de Babe Siebert à Montréal, dimanche, alors que le Canadien fera face à l'équipe d'étoiles de la ligue.

Les Bruins joueront des parties d'exhibition contre le club Springfield de Shore, à Boston, lundi et mardi prochains.

Les raquetteurs du National

Les raquetteurs du National tiendront une importante assemblée ce soir à la Palestre de la rue Cherrier, à 8 h. Les membres sont priés de s'y rendre car on parlera de l'organisation de la prochaine saison, de même que du prochain congrès de Lowell.

Il jouera pour un club amateur

Detroit, 27. — Norman Smith, qui figura à deux reprises sur l'alignement du club d'Etoiles de la ligue Nationale, pratique avec le Holzbaugh, de Detroit, club de la ligue amateur Michigan-Ontario. Smith a déclaré que c'était seulement pour aider à la cause de Stew Evans, pilote de l'équipe, qu'il prenait place dans les buts. Les autres membres du club ont déclaré que Smith tentera d'obtenir sa carte d'amateur. Il devra recevoir la permission des Ailes Rouges de Detroit pour jouer avec cette équipe. Les Ailes Rouges avaient vendu Smith aux Bruins de Boston, mais lorsqu'il refusa de se rapporter, la transaction avait été contremandée.

Ligue de quilles du dépt. du chômage

Les douze équipes formant les deux classes de la ligue de quilles du département du chômage se sont rencontrées de nouveau et chacun des joueurs a fourni un bon effort pour se classer. Le jeu s'améliore et plusieurs joueurs de la classe A ont enregistré de forts triples.

L'année s'annonce fructueuse et déjà certaines équipes ambitionnent de prendre une bonne avance sur leurs adversaires.

CLASSE "A":

REVISION	
Sourdir	93 67 84-244
Charbonneau	90 143 106-339
Baustet	74 82 104-269
Guertin	88 85 89-262
Graham	101 132 74-307
Totaux	446 509 457 1412

EVALUATION

Blais	86 104 99-289
Saint-Antoine	95 99 81-275
Chapdelaine	121 94 113-328
Reid	120 91 74-285
Grenier	77 162 91-330
Totaux	499 550 458 1507

Evaluation gagnée trois parties.

ENQUETES

Leblanc	119 109 111-339
Gervais	90 83 100-279
Trudeau	49 77 83-229
Guy	129 130 121-371
Robillard	147 70 109-326
Totaux	545 475 524 1544

Registres gagnent deux parties.

REGISTRAIRES

Lemieux	143 100 84-327
Dubeau	86 116 87-299
Pirameau	102 125 114-341
Lemay	85 108 75-268
Trudel	139 113 121-373
Totaux	565 562 481 1608

Registres gagnent deux parties.

CLASSE "B":

EMPLOYEURS

Aubry	96 109 74-279
Dufort, R.	102 106 87-295
J.-P. Dufour	51 62 68-181
A. Forcier	115 94 104-313
A. Chicoine	96 91 87-274
Totaux	460 462 420 1342

Employeurs gagnent deux parties.

FICHIER

Gagnon, M.	105 92 82-279
Leclaire, J.-E.	69 67 136
Lemay, L.-W.	74 82 76-232
Gonnolly	119 97 108-324
Corbeil	79 89 78-246
Lalberge	— — 92
Totaux	446 427 436-1309

Employeurs gagnent deux parties.

SPECIAUX

Lefort	90 87 93-270
LaRochele	79 123 92-294
Archambault	— 73 107-180
Dussault	89 103 98-290
Picard	83 52 55-190
Totaux	341 438 445-1224

Distribution gagnent deux parties.

DISTRIBUTION

Lafond	84 79 89-246
Durocher	67 81 77-225
Martin	94 122 115-331
Mathieu	138 112 93-343
Joncas	— 90 67-157
Totaux	383 478 441-1302

Distribution gagnent deux parties.

ARCHIVES

Desjardins	142 160 104-406
Moalli	95 76 121-292
Beauregard	101 86 101-288
Brown	105 99 160-364
Gravel	95 111 118-324
Totaux	538 532 604-1674

Comptabilité gagnent deux parties.

COMPTABILITE

Bélanger	136 151 147-434
Duncan	100 13 132-335
Cofsky	146 126 128-409
Guilbault	75 83 103-261
Michon	161 126 105-392
Totaux	618 589 614-1822

Comptabilité gagnent deux parties.

DOCUMENTS

Dupont	68 94 95-257
Massicotte	42 83 91-216
Moore	72 79 70-221
Vézina	88 139 89-316
Séguin	92 93 111-296
Totaux	362 488 456-1306

Bureau gagnent trois parties.

BUREAU

Ghagnon	65 98 78-241
Deschamps	43 52 73-168
Langelier	90 82 102-274
Sené	77 70 80-227
Marchand	84 75 82-241
Totaux	359 377 415 1151

Documents gagnent trois parties.

CLASSEMENT

Classe A:	
Comptabilité	6 1 3382
Registres	5 1 3319
Archives	3 3 3263
Evaluation	3 3 2989
Revision	2 4 2984
Classe B:	0 6 2849
Employeurs	4 2 2671
Documents	4 2 2574
Fichier	3 3 2674
Distribution	3 3 2570
Spéciaux	3 3 2473
Bureaux	1 5 2272

Le Royal jouera à Shawinigan

Shawinigan, 27. — Le club Royal, de la ligue Senior Québec, jouera une partie d'exhibition avec les Carabacés de Shawinigan de la ligue Provinciale senior dimanche après-midi ici. Le club local jouera une autre partie d'exhibition jeudi, le 2 novembre alors qu'il recevra la visite de Washington de la ligue amateur de l'Est des Etats-Unis.

Des recrues qui devraient se distinguer

Chicago, 27. — Les Cubs de Chicago ne sont pas exempts de critiques et comme partout ailleurs les amateurs sont enclins à blâmer la direction pour les transactions faites et à observer que les vétérans sans tenir compte des jeunes qui promettent. Fatigués des reproches qu'on leur a adressés les directeurs des Cubs viennent de faire une déclaration par le représentant du président Wrigley.

"On n'entend parler que des échanges infructueux des Cubs, de leur piètre tenue dans la Série Mondiale de 1938 et des 'vieillards' qu'ils ont dans leur alignement, a soutenu Charles Drake, l'assistant du président Wrigley. Mais on ne parle pas de nos jeunes joueurs. Eh! nous en avons plusieurs qui se joindront à nous les printemps prochains, et j'espère qu'en 1940 nous ferons oublier à tout le monde la saison 1939".

Les trois recrues dont les Cubs sont particulièrement fiers sont Dominic Dallesandro, acheté de San Diego pour \$17,500; Julio Bonelli, qui a gagné 20 parties et n'a subi que 5 défaites à Los Angeles, et Bob Collins, un receveur de 30 ans, qui a conservé une moyenne au bâton de .306 avec Los Angeles cette année.

"Ces trois ont déjà signé leurs contrats, a déclaré Drake. Nous avons aussi une option sur les services de deux autres, Lou Stringer, un deuxième but, et Lou Novikoff, un voltigeur. Stringer a été sensationnel au champ avec Los Angeles, et Novikoff a conservé une moyenne au bâton de .455 en 36 parties avec Los Angeles. Ces cinq joueurs sont parmi les meilleurs dans les mineurs cette année".

Il n'y a pas de doute que les Cubs seront actifs à l'assemblée des ligues mineures l'hiver prochain à Cincinnati. La rumeur veut cependant que les Cubs se servent de leurs vétérans pour conclure des échanges, et qu'ils ne paieront pas la forte somme pour un joueur comme ils l'ont fait lorsqu'ils ont déboursé pour acheter Dizzy Dean de St.-Louis.

Dizzy, qui a gagné 6 parties et subi 4 défaites cette année, est un point d'interrogation. Or se demande s'il réussira jamais à se débarrasser du mal de bras dont il souffre depuis deux ans.

Le baseball le soir au Polo Grounds

New-York, 27. — Certains clubs des ligues mineures de baseball se sont prononcés contre le baseball le soir mais petit à petit les dirigeants du sport national américain doivent changer d'idée car ils se rendent compte que c'est là la seule planche de salut pour éviter les déficits et graduellement les clubs acceptent l'idée de faire disputer les parties sous les verrières. Bill Terry, des Giants de New-York, était opposé à ce changement mais la direction du club vient de décider de passer outre et d'accepter cette innovation qui fut si profitable aux Dodgers de Brooklyn.

La décision prise par les Giants plaira sûrement aux autres clubs de la ligue Nationale. Il paraît assez sûr maintenant que souvent les Giants joueront devant des foules de 50,000 amateurs ou plus.

Le baseball du soir a été un succès extraordinaire dans plusieurs villes. Ainsi, à Ebbets Field, à Brooklyn, il était pratiquement impossible de trouver place dans les gradins le soir tant la foule aime les attractions du soir, même le baseball. Et pendant que le Brooklyn contestait au Cincinnati la première

place du circuit en fait de popularité, les Giants devaient jouer maintes fois l'après-midi devant des foules moindres et devant même un stade dégarni.

Les Giants ont terminé la saison 1939 en 5e position et ils ont l'intention de faire plusieurs changements en vue de renforcer leur équipe.

Lorsque la foule est nombreuse le club visiteur reçoit davantage. On prévoit donc plusieurs changements sur l'équipe des Giants mais la direction du club n'annoncera les résultats de ses transactions qu'au milieu de l'hiver lors de l'assemblée importante de Cincinnati.

Le printemps prochain les Giants s'entraîneront à Winter Haven, Floride. Ils ont décidé de faire ce changement afin d'être en mesure d'avoir plus de parties d'exhibition contre d'autres clubs qui se trouveront à proximité pendant la saison d'entraînement.

L'an dernier, ils ne pouvaient jouer que contre les Indiens et les Athlétiques en Louisiane.

Yvon Robert se prépare soigneusement

Le promoteur Quinn continue la préparation de son programme en vue de la séance de lutte qui doit avoir lieu mardi soir prochain au Forum alors que les deux rivaux de la finale seront Cy Williams et Yvon Robert et demain le matchmaker du Forum sera probablement en mesure de donner son programme au complet.

Yvon Robert, qui est reconnu comme "champion" par la Commission Athlétique de Montréal, se prépare avec soin pour le combat de mardi soir, un des plus durs de sa carrière, car il veut à tout prix s'assurer la victoire contre la "terreur de Talahassee".

On sait que Robert, qui a réussi enfin à reprendre le championnat titre rancune à Jack Gannon et à Williams de tout ce qui arrive et des ennuis que Williams fait naître de toutes façons pour les organisateurs. Robert prétend que Gannon l'a traité injustement dans le passé et qu'il tient à venger son départ forcé de Montréal. C'est, suivant lui, pourquoi Gannon a tant insisté auprès de Cy Williams pour qu'il poursuive le successeur de Gannon, ici, Eddie Quinn devant les tribunaux.

Quinn n'a pas négligé pour cela les préparatifs qu'il fait en vue de son prochain programme de gala. Il veut que ce match de championnat, qui servira en même temps à éliminer un autre prétendant au titre, soit le match principal d'une soirée d'importance.

La semi-finale sera entre Mavis McLain et Marvin Westenberg, un combat dont on gardera longtemps le souvenir. Une préliminaire mettra aux prises l'"Ange", le plus laid lutteur de l'heure, avec Jim Cortland. On parle aussi d'une autre préliminaire entre deux gros lutteurs poids-lourds de renommée.

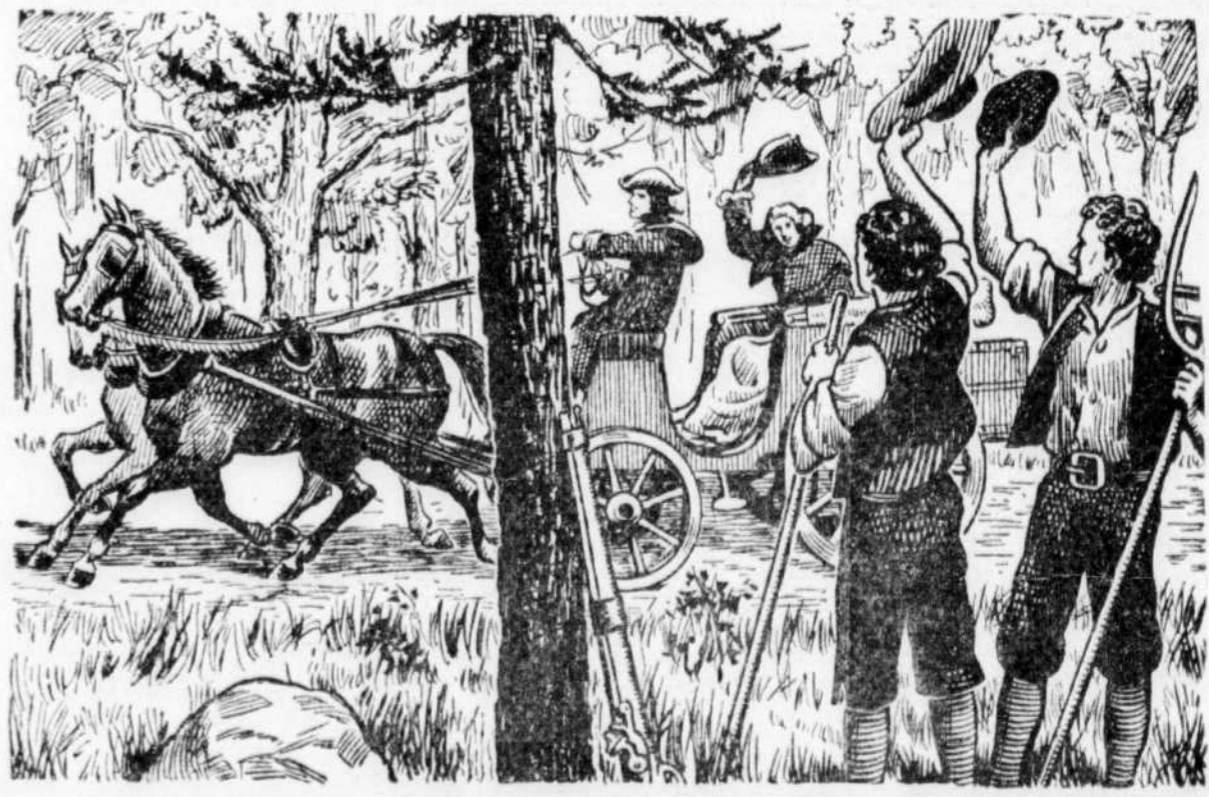
Composition des équipes:

Columbus		Y.M.C.A.	
Heissner	but	McSorley	
Mayers	def.	Stevenson	
Farrell	def.	Jacobs	
Birmingham	demi	Carter	
Neville	avant	Ross	
Piché	avant	Varden	
Whelan	centre	Bricaud	
Columbus, subs.: Clarke, Williams.			
Y.M.C.A., subs.: Hulet, McLennan.			
Arbitre: B. Quinn.			

Des combats intéressants pour lundi

Le matchmaker Sylvio Mireault a réussi à préparer plusieurs combats intéressants pour lundi soir prochain, au Monument National, alors que les amateurs se battront pour la première fois à la magnifique salle de la rue St-Laurent.

En finale les fervents de la boxe auront l'avantage de voir aux prises Jos. Gagnon et Rayo Rodrigo, dans un assaut limité à cinq rondes, et en semi-finale nous aurons l'occasion d'assister à une dure bataille entre Johnny Greco et Jackie Martin et ces deux rencontres vaudront, à elles seules, le prix d'admission. C'est que Greco et Martin sont des boxeurs de tout premier rang, au



LA PREMIERE ROUTE QUÉBEC-MONTREAL fut inaugurée en 1734, par Lanouiller de Boisclerc, Grand Voyer de la Nouvelle-France, qui mit quatre jours et demi pour faire le trajet. Le service postal par voiture était autorisé depuis 1721.

LE PREMIER GENIEUR A TOUJOURS ÉTÉ

Election

La suspension des travaux de chômage

Le gouvernement Godbout décidera

Le gouvernement provincial a donné ordre de suspendre les travaux de chômage et autres. L'administration actuelle ayant été défaite, estime qu'il appartient désormais au prochain gouvernement d'assumer la dépense des deniers publics et de décider si les travaux doivent se continuer.

Majorité de M. Bourque: 112

Sherbrooke, 27. (C.P.) — Le recensement des bulletins dans le comté de Sherbrooke donne une majorité de 122 voix à M. Bourque, ministre des Travaux publics dans le cabinet Duplessis, sur son adversaire libéral, M. Gingues. Voici le nombre des votes recueillis par chaque candidat: M. Bourque, l'Union nationale, 3,959; M. Gingues, libéral, 3,837; M. J.-E. Choquette, Action libérale nationale, 615.

M. Hepburn n'a rien à dire

Toronto, 27 (C.P.) — La défaite du premier ministre Duplessis, de Québec, est une victoire pour le Canada tout entier, a déclaré le colonel George A. Drew, chef du parti conservateur ontarien. Il voit dans le résultat de cette élection un aversissement sévère à l'ennemi de se rappeler que l'Empire est solidement unifié pour la poursuite de la guerre.

Le premier ministre Hepburn, qui jusqu'ici avait toujours refusé de commenter la campagne de M. Duplessis, a déclaré après le résultat qu'il n'avait aucun commentaire à faire.

L'opinion de M. J.-E. Michaud

Moncton, N.-B., 27 (P.C.) — M. J. E. Michaud, ministre de pêcheries, a dit hier à propos du résultat des élections dans la province de Québec que les ponts étaient maintenant nettoyés et que le Canada comprend son devoir. Il a ajouté que la population de la province de Québec mérite des félicitations pour avoir endossé l'administration fédérale.

M. Michaud est parti hier pour Ottawa après avoir assisté à la convention des pêcheurs des provinces maritimes.

Charlevoix-Saguenay

Québec, 27 (D.N.C.) — C'est aujourd'hui qu'a lieu la mise en candidature dans le comté de Charlevoix-Saguenay, où la votation a été fixée au 16 novembre prochain. C'est au chef-lieu du comté, La Malbaie, que s'accomplira cette formalité.

Hier soir, il n'y avait qu'un seul candidat officiellement en liste dans Charlevoix-Saguenay: M. Edgar Rochette, ancien député du comté. M. le Dr Arthur Leclerc, membre de l'Union Nationale, qui en avait été élu le député en 1936, n'avait pas encore déposé son bulletin de présentation chez l'officier rapporteur. M. le Dr Leclerc a déclaré qu'il déciderait aujourd'hui seulement s'il doit briguer ou non les suffrages.

Déclaration de M. Philippon

Québec, 27 — M. Horace Philippon, organisateur en chef de l'Action libérale nationale, pour le district de Québec, a fait la déclaration suivante au sujet de l'élection provinciale:

J'accepte le jugement du peuple et m'y soumet sans haine et sans rancune. Si j'envisage les choses du point de vue de notre mouvement de restauration sociale et économique, j'en dois venir à la conclusion, qu'en cette province, il faut trahir visiblement la race et ses intérêts pour recevoir son vote. Les sacrifices de temps, d'argent et de santé innombrables que nous avons faits, jusqu'à l'épuisement, depuis 1934, sont restés incompris. Notre peuple vient de décider qu'il pré-

fère être gouverné contre lui-même. Cette décision nous dispensera de vouloir l'aider à l'avenir contre sa volonté. L'esprit de parti, l'argent des trusts et des armements, les manœuvres frauduleuses des plus crapuleuses ont triomphé des procédés les plus honnêtes et d'un véritable programme de restauration. Je crains que le peuple ne regrette, d'ici à 6 mois, aux jours prochains de la conscription, le vote qu'il vient de donner contre l'Action libérale nationale. Une chose me paraît certaine: notre peuple n'a pas encore assez souffert pour comprendre. En outre, la reculade de notre prétendue élite givée et rapée, ainsi que les abandons de certains chefs patriotes, sont un autre facteur important de cette défaite significative. Exception faite des 29 p.c. que représente à peu près la proportion des patriotes actifs et réels chez nous, 80 p.c. des nôtres ne comprennent ou ne veulent rien comprendre aux questions nationales, ainsi qu'en témoigne ce jugement dégoûtant sur notre mouvement, jugement qui précise lamentablement le pauvre de notre éducation nationale et l'avachissement honteux de notre élite.

Nos sociétés patriotiques dont les chefs sont toujours absents quand il s'agit de se battre, pourront sans doute recommencer. Toutefois, à l'occasion de leurs prochains banquets, leurs discours stériles sur le patriotisme pratique.

L'impression très nette que, d'ici à 20 ou 25 ans, si la race veut se procurer le luxe de défenseurs actifs et toujours sur la brèche, elle devra songer à s'en élever. Je remercie, avec sincérité et émotion, tous nos collaborateurs, tous nos souscripteurs, tous nos candidats de l'effort magnifique, des sacrifices innombrables qu'ils ont faits dans cette lutte.

Envisageant maintenant les choses du point de vue du fait acquis, je suis tout de même heureux de la défaite de M. Duplessis, l'ennemi n° 1, l'homme qui a trahi notre mouvement en juin 1936 et que le peuple vient de remplacer par un homme beaucoup plus digne, par un honnête homme, l'honorable M. Godbout.

Horace PHILIPPON, Organisateur en chef de l'A.L.N., pour le district de Québec.

Maintenant, occupons-nous de la guerre

Londres, 27 (C.P.) — Le journal Daily Mail écrit ce matin que le résultat des élections provinciales du Québec oblige le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich, à ravalier tous les mensonges qu'il a répandus récemment à propos de l'unité de l'Empire britannique. Cette unité ne fait pas défaut, dit ce journal.

Il termine son article en reprenant les mots de MM. King et Manion: "Maintenant, occupons-nous de la guerre!"

L'opinion de deux journaux américains

New-York, 27 (C.P.) — Des journaux américains comme le New-York Herald-Tribune et le New-York Times qui ont désapprouvé les discours prononcés à la radio par le colonel Charles-A. Lindbergh sur les dangers que la politique de guerre du Canada fait courir à l'Amérique du Nord, prédisent aujourd'hui que les électeurs québécois n'ont que les électeurs greille aux avertissements du célèbre aviateur. On sait que Lindbergh a déclaré que les Canadiens n'ont pas le droit d'entraîner l'Amérique dans une guerre européenne, simplement parce qu'ils préfèrent la couronne d'Angleterre à l'indépendance américaine.

Majorité de M. Bouchard: 702

Saint-Hyacinthe, 27 (D.N.C.) —

D'après les derniers chiffres obtenus, du notaire Albert Jodoin, président d'élection dans le comté de Saint-Hyacinthe, la majorité de M. T.-D. Bouchard, candidat libéral dans le comté aux élections du 25 octobre, sur son adversaire, Me Jean Fortier, avocat, candidat de l'Union nationale, fut de 702 voix, et non de 655 voix comme il fut annoncé dans les premiers moments. Une révision des rapports établit ce chiffre de 702. Il s'est donné en tout un total de 6,526 votes, dont 3,614 en faveur de M. Bouchard, et 2,912 en faveur de Me Fortier. La ville même de Saint-Hyacinthe a donné à M. Bouchard une majorité de 582 voix, cependant que sa majorité en campagne fut de 120 voix.

Le leader autonomiste alsacien condamné à mort

Nancy, France, 27 (A.P.) — Le Dr Karl Roos, le leader sexagénnaire autonomiste alsacien, a été condamné à mort, hier, par la Cour militaire, sous l'accusation d'avoir communiqué des secrets militaires français à des espions allemands.

Le Dr Roos, un vétéran de l'autonomie en Alsace, avait été arrêté le 7 février dernier, lorsque de hauts personnages français l'accusèrent d'être en contact étroit avec les autorités nazistes à Berlin.

Roos est le premier Français à être condamné à mort pour espionnage, depuis le début de la présente guerre.

Le Dr Roos, ancien conseiller municipal de Strasbourg, était l'un des huit suspects condamnés à subir leur procès pour espionnage. L'un des autres accusés, identifié simplement comme "un soldat", a aussi été condamné à mort après avoir subi, au préalable, la dégradation militaire.

Trois autres ont été condamnés à cinq ans d'emprisonnement avec travaux forcés.

Un autre accusé, d'origine allemande, Paul Schuck, 41 ans, a été condamné au pénitencier à vie, Maurice Guerdin et Aschmitt Etienne ont reçu des sentences de dix et de neuf ans d'emprisonnement.

Roos a été trouvé coupable d'avoir fourni à des agents secrets de l'Allemagne des renseignements sur les mouvements des troupes françaises et sur la position exacte des batteries d'artillerie française, en mars 1936, alors que l'Allemagne occupait la région du Rhin, et en septembre 1938, durant la crise tchéco-slovaque.

On précise que l'activité de Roos comme leader autonomiste n'a eu rien à voir avec la condamnation. Seul son rôle d'espion a été condamné.

Mort de M. l'abbé J.-A. Fauteux

Saint-Hyacinthe, 27 (DNC) — M. l'abbé Joseph-Anselme Fauteux, ancien curé, est décédé à la retraite St-Bernard de cette ville, à l'âge de 81 ans. Il ne fut malade que quelques jours. Le défunt était né à St-Hugues, (Basco), le 14 septembre 1858, fils d'Anselme Fauteux, cultivateur, et de Phélonise Simoneau. Après ses études classiques et théologiques au séminaire de St-Hyacinthe, moins les derniers mois de sa cléricature au grand séminaire de Montréal, il fut ordonné dans sa paroisse par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de St-Hyacinthe, le 10 août 1884. Il fut successivement vicaire à Belœil, à St-Denis sur Richelieu, St-Romuald de Farnham; en repos de 1888 à 1889; à New-Bedford, Mass., de 1889 à 1893; vicaire à Centreville, R.-I., au Précieux-Sang de Woonsocket, R.-I., 1895-1897, curé de St-Jean-Baptiste de Warren, R.-I., de 1897 à 1910, voyagea en Europe, de 1910 à 1912, auxiliaire à Ste-Anne de Woonsocket, R.-I., de 1912 à 1923, vicaire à Central Falls, R.-I., de 1923 au 1er octobre 1926, aumônier à Newport, R.-I., octobre 1926 à octobre 1927, retiré à St-Hugues, 1927-1934; à la retraite St-Bernard depuis 1934. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 h., en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

Concert de l'Orchestre municipal de Montréal

Un auditoire nombreux a applaudi, hier soir, à la salle St-Sulpice, l'Orchestre Municipal de Montréal, formé, comme on le sait, uniquement de fonctionnaires municipaux et comprenant une quarantaine de musiciens. L'orchestre, sous la direction de M. Emile Clossey, a exécuté des oeuvres de Keler-Bela, Bian, Arditi, des extraits de la Première symphonie de Beethoven, de La Veuve Joyeuse, de Lehár, de Vie d'Artiste, de Johann Strauss, de Mademoiselle Modiste, d'Herbert et, enfin la suite l'Artésienne, de Bizet.

Le concert comportait aussi un numéro par les Troubadours de Jimmy d'Abate et une tarentelle bohémienne, dansée par vingt jeunes employées municipales et dirigée par Mlle Irene DeSève. Le concert était sous le patronage d'honneur du maire de Montréal, du Comité exécutif, et du conseil municipal.

Le bruit à Québec

Québec, 27 (DNC) — Le comité administratif a accordé sa coopération à la Chambre de Commerce qui vient de commencer une grande campagne en vue d'éliminer le bruit à Québec. Les échevins se sont déclarés très sympathiques au mouvement qu'ils appuieront intégralement. Une lettre de la Chambre de Commerce a été lue à cet effet à l'exécutif, et elle a rencontré l'approbation générale.

La Rhodésie du Sud veut la conscription

SALISBURY, Rhodésie du Sud, 27. (C.P.) — Le premier ministre, M. G.-M. Huggins, a annoncé, hier, que son gouvernement cherchera à obtenir le pouvoir d'établir la conscription générale pour service outre-mer ou au pays.

Le gouvernement cherchera à imposer la conscription en faisant adopter un amendement à la loi des mesures de guerre, a dit M. Huggins.

Imminence d'une grande offensive allemande

Elle serait dirigée surtout contre la Grande-Bretagne

Paris, 27 (A.P.) — Les observateurs militaires français rapportent aujourd'hui que les Allemands ont amené à proximité de la première ligne des chars d'assaut et des canons à tir rapide tout le long du secteur nord du front, ce qui semble indiquer l'imminence d'une grande offensive allemande. Le froid et l'inondation de ces jours-ci ne favoriseraient guère des opérations de grande envergure, mais on croit que les Allemands se lanceront en avant dès que les conditions atmosphériques seront un tant soit peu meilleures. Un autre indice de l'imminence d'une offensive serait le contrôle rigide que le gouvernement allemand a commencé à exercer sur toutes les communications entre l'Allemagne et la Belgique et les Pays-Bas.

Les nouvelles provenant des villages hollandais à la frontière allemande parlent de concentrations de troupes à cette extrémité du mur de l'ouest. Quoique l'on soit encore à construire des fortifications près de la ville hollandaise de Limbourg, les habitants de la

Les Français se réjouissent de l'attitude du Québec

Un résultat autre eût été considéré, dans les milieux catholiques, comme une anomalie scandaleuse — La destinée du Canada indissolublement liée à celle des Alliés — Les journaux sont plus discrets — Le serment de Vimy

Paris, 27. (P.C.-Havas). — La déclaration de M. Mackenzie King, à la suite des élections de la province de Québec, est accueillie à Paris avec une satisfaction et une gratitude unanimes.

Tant que dura la campagne électorale, l'opinion et la presse française se cantonnèrent dans une réserve absolue. Tous les journaux, sans distinction de partis, auraient, en effet, considéré comme une incorrection grave d'intervenir dans la politique intérieure d'un pays étranger, surtout d'un pays ami et allié. Cependant, les commentaires de la presse allemande, prenant de la presse française, ont poussé à une position plus ouverte.

Elles confirment les Français dans la certitude que la destinée du Canada est indissolublement liée à celle des alliés et que les Canadiens français ratifieront unanimement le serment prêté dès le premier jour de la guerre par le colonel Georges Vanier et les vétérans de Vimy sur la tombe du Soldat inconnu.

Nouvelle hausse dans le prix de la gazoline

Dans Québec, l'essence de la meilleure qualité se détaillera à .28½ le gallon, et l'essence de qualité standard, à .25½ le gallon

Tous les détaillants à travers tout l'est du Canada ont annoncé, aujourd'hui, une nouvelle hausse d'un demi-cent le gallon (0.05) dans le prix de la gazoline. C'est la deuxième augmentation dans le prix de l'essence, depuis le début de la guerre. On a annoncé cette hausse simultanément à Toronto, à Montréal, à Saint-Jean, N.-B., et à Halifax.

Les raffineries de Montréal attribuent cette hausse à la dépréciation du dollar canadien sur les marchés étrangers et à l'augmentation, durant la dernière semaine, des taux d'assurances contre les risques de guerre prises par les pétroliers qui transportent l'huile brute au Canada.

Dans le Québec la gazoline se détaillera à 0.25½ le gallon pour le produit de qualité standard et à 0.28½ le gallon pour l'essence de la meilleure qualité. Ces prix comprennent la taxe provinciale de 3%.

Dans les Provinces Maritimes, les nouveaux prix seront de 0.28½ et de 0.30½ le gallon.

Ministre russe en Hongrie

Moscou, 27 (A.P.) — Le gouvernement a nommé hier un ministre en Hongrie, M. Sharanoff. Les relations diplomatiques russo-hongroises étaient interrompues depuis le 2 février. A cette date, le Kremlin avait ordonné la fermeture de la légation soviétique à Budapest et demandé à la Hongrie de fermer sa légation de Moscou.

Mgr Tisso élu président de la Slovaquie

Bratislava, 27 (C.P.-Havas). — Mgr Joseph Tisso, premier ministre de Slovaquie, a été élu premier président de la République slovaque, par un vote unanime du Parlement. En vertu de la nouvelle constitution le terme du président de la République est de sept ans.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 29 octobre Christ-Roi, double 1ère classe. (Ornements d'or ou blancs). Messe prêtre: Dignus est, avec Gloria et Cr.; 2e or. du dim. XXII seulement; préface propre; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres, mém. du dim.

Le mercredi 1 novembre TOUSSAINT, double 1re cl. avec Octave: fête d'obligation. Messe: Gaudiamus, avec Gl. et Cr.; une seule or.; préface commune. — Aux II Vêpres aucune mém. — Après le Benedicamus Domino, Vêpres des Morts pendant lesquelles il n'y a pas d'encensement. — Double (noir). Instruction. On peut finir par la Libera ou un cantique pour les morts.

Le jeudi 2 novembre Commémoration des fidèles défunts, double (noir). Messe: Requiem. Quête pour les morts. Après la messe principale, on chantera la Libera.

DUPUIS HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M. à 5.30 P.M. OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES.

Paletots d'hiver Complets d'hiver

de coupe Raglan en Fleece anglais, étoffes canadiennes à 2 PANTALONS pour hommes et jeunes gens AU CHOIX SAMEDI CHACUN

30 Paiements faciles si désiré. Complets en worsted tout laine, brun, bleu, gris. Rayures nouvelles, étroites ou larges si en vogue. Coupe masculine impeccable. Nous sommes les dépositaires autorisés des vêtements FASHION-CRAFT

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES. DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés

La guerre Les dentistes dans l'armée canadienne

Communication officielle du ministère de la guerre Ottawa, 27 (D.N.C.) — Le corps dentaire de l'armée canadienne prend actuellement les inscriptions de dentistes en vue de remplir ses cadres.

Les nominations dans ce service sont réservées aux dentistes diplômés, inscrits aux registres provinciaux. Le postulant peut être admis à titre de lieutenant et, après avoir acquis son brevet d'aptitude et servi en cette qualité pendant deux ans, peut être promu au grade de capitaine dans la milice active non permanente. Si le postulant a servi comme officier dans les cadres actifs de la milice canadienne d'autres titres que celui d'officier dentiste, ce service antérieur sera censé lui donner droit à un avancement, pourvu qu'il ait eu lieu après que cet officier eut commencé sa pratique de dentiste. Un lieutenant de l'armée active peut être promu au grade de capitaine au fur et à mesure des vacances, à condition d'avoir son brevet d'aptitude.

Au but de dix ans de service dans les cadres actifs du corps dentaire de la milice active non permanente, un capitaine peut être promu au grade de major lorsqu'une vacance se produit dans l'effectif et il en est de même dans l'armée active au fur et à mesure qu'un poste devient vacant.

Quant aux diplômés qui n'ont pas leurs brevets d'aptitude, ils seront admis dans le corps dentaire à titre de lieutenants et pour pouvoir être promu au grade de capitaine, il leur faudra obtenir un brevet d'aptitude à cet effet. Les officiers peuvent se préparer à l'examen en suivant un cours dans un régiment d'une arme quelconque, dans le corps-école des officiers canadiens ou dans un centre d'instruction destiné aux troupes de renfort de l'armée active.

Tout dentiste qui désire être admis dans le corps dentaire de l'armée active n'aura qu'à déclarer ses titres militaires et professionnels au chef du service dentaire du district militaire dans lequel il demeure. Voici la liste des chefs de service dans Québec: District militaire n° 4: major F.-W. Saunders, Montréal; 5, lieutenant-col. J.-W. Rooney, Québec. Le corps dentaire recherche aussi les services de techniciens en art dentaire et ces derniers sont également priés de faire consigner leurs noms.

Wilna Les élections présidentielles au Pérou

Limá, Pérou, 27 (A.P.) — Les résultats partiels à l'élection présidentielle du Pérou, donnés, aujourd'hui, à M. Manuel Prado, ingénieur, candidat conservateur, une avance à Lima et dans les régions rurales sur l'autre candidat conservateur M. José Quesada.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

De la bonne ville de Dundee, outre-mer... nous vient ce vieux Scotch Whisky véritable WATSON'S No 10 26 oz. \$3.00 40 oz. \$4.50 Distillé et marié en Ecosse JAMES WATSON & Co. Limited

Articles pour hommes Complètes — Paletots — Chapeaux — Cravates, etc. Téléphone: Harbour 8191 GEO. DUCHARME, chef du rayon.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE FRANÇOIS DESJARDINS, président

Articles pour MM. du clergé 1170 rue St-Denis près Dorchester Douillettes — Chapeaux romains et autres. LOUIS DUBORD, chef du rayon.